

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 juin 2023

PROJET DE LOI

**visant à modifier le Code pénal
en vue d'incriminer
les pratiques de conversion**

Sommaire

Pages

Résumé	3
Exposé des motifs.....	4
Avant-projet de loi	17
Analyse d'impact	19
Avis du Conseil d'État	32
Projet de loi	47
Coordination des articles	51

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 juni 2023

WETSONTWERP

**tot wijziging van het Strafwetboek
met het oog op het strafbaar stellen
van conversiepraktijken**

Inhoud

Blz.

Samenvatting	3
Memorie van toelichting	4
Voorontwerp van wet.....	17
Impactanalyse	25
Advies van de Raad van State.....	32
Wetsontwerp	47
Coördinatie van de artikelen	54

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 13 juin 2023.

Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 16 juin 2023.

De regering heeft dit wetsontwerp op 13 juni 2023 ingediend.

De “goedkeuring tot drukken” werd op 16 juni 2023 door de Kamer ontvangen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

RÉSUMÉ

Dans le Code pénal, des dispositions sont introduites qui incriminent le fait de proposer des pratiques de conversion, l'incitation à se soumettre à des pratiques de conversion, l'incitation de personnes à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion ou le fait de faire de la publicité pour des pratiques de conversion. Ces infractions peuvent être punies d'une peine d'emprisonnement et d'une amende ou de l'une ou l'autre de ces peines seulement. Il est également prévu que le tribunal puisse prononcer une interdiction professionnelle.

SAMENVATTING

In het Strafwetboek worden bepalingen ingevoerd die het aanbieden van conversiepraktijken, het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan, het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan en het maken van reclame voor conversiepraktijken strafbaar stellen. De inbreuken kunnen bestraft worden met een gevangenisstraf en een geldboete of met een van die straffen alleen. Er wordt ook voorzien in de mogelijkheid voor de rechtbank om een beroepsverbod op te leggen.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

EXPOSÉ GÉNÉRAL

1. Définition et portée du concept de “pratiques de conversion”

La Belgique joue depuis des décennies déjà un rôle de pionnier dans la lutte pour l'égalité des droits pour les membres de la communauté LGBTQI+. Aussi, la Belgique tend depuis longtemps vers une société inclusive où chacun et chacune est traité de manière égale et équivalente, quelles que soient l'expression de genre, l'identité de genre ou l'orientation sexuelle.

Dans ce cadre, la Belgique souscrit aux Principes de Yogyakarta plus 10, en particulier aux obligations additionnelles de l'État relatives au Principe 10, qui appelle les États à “interdire toute pratique, abroger toutes les lois et mettre fin à toutes les politiques qui permettent les traitements irréversibles et portant atteinte à l'intégrité du patient sur la base de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre, de l'expression de genre ou des caractéristiques sexuelles, y compris les actes de chirurgie génitale reconstructive forcés, de stérilisation non-volontaire, les expérimentations contraires à l'éthique, l'affichage médical, les thérapies “de réparation” ou “de conversion”, lorsqu'ils sont imposés ou administrés sans le consentement libre, préalable et éclairé de la personne concernée” (Principes de Yogyakarta plus 10).

Pour l'application de la présente loi, on entend par:

1° orientation sexuelle:

La capacité de chacun et chacune à ressentir une profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus du sexe opposé, de même sexe ou de plus d'un sexe, et d'entretenir des relations intimes et sexuelles avec ces individus.

Certaines autres législations utilisent le terme “*seksuele geaardheid*” en néerlandais. Toutefois, ce terme est dépassé et il est préférable de ne plus l'utiliser. En effet, le terme “*geaardheid*” suggère que l'orientation sexuelle d'une personne est immuable et ne tient donc pas compte de la fluidité potentielle de l'expérience sexuelle. C'est pourquoi cette loi utilise le terme “*seksuele oriëntatie*”.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

ALGEMENE TOELICHTING

1. Definitie en draagwijdte van het begrip “conversiepraktijken”

België vervult al decennialang een voortrekkersrol in de strijd voor gelijke rechten voor de leden van de LGBTQI+-gemeenschap. België streeft dan ook al lang naar een inclusieve samenleving waar iedereen gelijk en gelijkwaardig wordt behandeld, ongeacht genderexpressie, genderidentiteit of seksuele oriëntatie.

In dit kader onderschrijft België de Yogyakartaprincipes plus 10, in het bijzonder de bijkomende verplichtingen van de Staat met betrekking tot Principe 10 dat staten oproept om “alle praktijken te verbieden, alle wetten in te trekken en elk beleid weg te werken dat onomkeerbare ingrepen op basis van seksuele oriëntatie, genderidentiteit, genderexpressie of seksekenmerken, inclusief gedwongen normaliserende chirurgische ingrepen, onvrijwillige sterilisatie, onethische experimenten, medische weergave, en “herstellende” of “conversie-therapieën” die een inbreuk vormen op de integriteit van de patiënt toelaten, wanneer die opgedwongen of toegediend worden zonder vrije, voorafgaandelijke en geïnformeerde toestemming van de persoon in kwestie (Yogyakartaprincipes plus 10).

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° seksuele oriëntatie

Het vermogen van personen om zich diep emotioneel, affectief en seksueel aangetrokken te voelen tot, en intieme en seksuele relaties te hebben met personen van het andere geslacht, hetzelfde geslacht of meer dan één geslacht.

Bepaalde andere wetgeving gebruikt de term “*seksuele geaardheid*”. Dit is echter een verouderd begrip en wordt beter niet meer gebruikt. “*Geaardheid*” doet namelijk vermoeden dat de seksuele voorkeur van een persoon onveranderlijk is en miskent daarmee de mogelijke fluiditeit van de seksuele beleving. Om die reden wordt in deze wet de term “*seksuele oriëntatie*” gebruikt.

2° identité de genre:

La conviction intime et profonde ainsi que le vécu individuel de chacun et chacune par rapport à son propre genre, qui correspond ou non au sexe assigné à la naissance, y compris le vécu corporel.

3° expression de genre:

La manière dont les personnes donnent forme (notamment au moyen des vêtements, du langage et du comportement) à leur identité de genre, et la manière dont celle-ci est perçue par les autres. Généralement, les personnes essaient de faire correspondre leur expression de genre à leur(s) identité(s) de genre, indépendamment du sexe qui leur a été assigné à la naissance. L'expression de genre englobe également les formes occasionnelles ou temporaires d'expression données au genre.

La définition de ces termes est basée sur les définitions données dans les principes de Yogyakarta et correspond à celle utilisée dans le nouveau droit pénal sexuel.

La Belgique le fait avec succès, car elle figure à la deuxième place du *Rainbow Index* d'ILGA-Europe, l'indice qui classe les pays européens sur la base de la protection et des droits dont jouissent les personnes LGBTQI+.

Pour autant, la bataille pour l'égalité des droits pour les personnes LGBTQI+ n'est pas encore gagnée. Une disparité entre l'égalité juridique et l'égalité *de facto* subsiste dans tous les secteurs de la vie sociale.

Certaines personnes croient en outre que l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre ou la transidentité sont des propriétés pouvant "être guéries", et que les personnes concernées peuvent subir des pratiques de conversion à cette fin.

Les "pratiques de conversion" sont un terme générique pour tout "traitement" dont l'auteur croit ou prétend qu'il a pour but de modifier, réprimer ou gommer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre de personnes LGBTQI+ afin que la personne concernée se conforme à la norme sociale cisgenre, hétérosexuelle et binaire.

Il existe différentes formes de pratiques de conversion:

Ces pratiques peuvent être réalisées tant par une ou un professionnel de la santé que par une personne sans formation médicale ou thérapeutique, avec ou

2° genderidentiteit:

De diepe innerlijke overtuiging en individuele beleving van eenieder van het eigen gender, dat al dan niet overeenkomt met het geslacht dat bij geboorte werd toegewezen, met inbegrip van de eigen lichaamsbeleving.

3° genderexpressie:

De manier waarop mensen (onder meer door kledij, spraak en manier van gedragen) vorm geven aan hun genderidentiteit, en de manier waarop deze gepercipieerd wordt door anderen. Gewoonlijk trachten mensen hun genderexpressie in overeenstemming te brengen met hun genderidentiteit, of genderidentiteiten, ongeacht het geslacht dat hen werd toegewezen bij de geboorte. Genderexpressie omvat eveneens occasionele, of tijdelijke vormen van uitdrukking geven aan gender.

De definiëring van deze begrippen is gebaseerd op de definities gegeven in de Yogyakarta principes en stemt overeen met degene die gebruikt werkt in het nieuwe seksuele strafrecht.

België doet dit met succes want, het staat op de tweede plaats van de *Rainbow Index* van ILGA-Europe, de index die Europese landen rangschikt op basis van de bescherming en de rechten die LGBTQI+-personen genieten.

Toch is de strijd voor gelijke rechten voor LGBTQI+-personen nog niet gestreden. Een discrepantie tussen wettelijke gelijkheid en feitelijke gelijkheid blijft bestaan in alle sectoren van het maatschappelijke leven.

Sommige personen geloven bovendien dat de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit, de genderexpressie of de transidentiteit "te genezen" eigenschappen zijn, en dat de betrokkenen daarvoor conversiepraktijken kunnen ondergaan.

"Conversiepraktijken" is een overkoepelende term voor elke "behandeling" waarvan door de dader wordt aangenomen of voorgehouden dat die bedoeld is om de seksuele oriëntatie, genderidentiteit of genderexpressie van LGBTQI+-personen te veranderen, te onderdrukken of uit te wissen, zodat het individu zich voegt naar de cisgender, heteroseksuele, binaire sociale norm.

Er bestaan verschillende vormen van conversiepraktijken:

Deze praktijken kunnen zowel uitgevoerd worden door een professionele gezondheidszorgbeoefenaar als door een persoon zonder medische of therapeutische

sans le consentement de la victime, gratuitement ou contre paiement.

Les pratiques de conversion peuvent entre autres faire usage d'une pression psychique en jouant sur le sentiment de honte de la personne concernée, en signalant systématiquement les conséquences négatives de son identité pour la personne concernée, par des pratiques ne nuisant pas à l'intégrité physique de la personne concernée (par exemple un exorcisme sans composante physique). Une telle pression psychique sape l'image de soi de la personne concernée et peut entraîner de graves troubles mentaux et physiques.

Les pratiques de conversion peuvent également prendre une forme pseudo-médicale. Ainsi, il existe des pratiques où la victime doit prendre des traitements ou médicaments illicites ou non (comme des antidépresseurs), ou des pratiques dans le cadre desquelles la victime doit subir une thérapie EMDR ou une électroconvulsivothérapie (des chocs électriques étant par exemple administrés sur les organes génitaux tandis que des stimuli homoérotiques sont montrés).

Les pratiques de conversion peuvent également impliquer une atteinte à l'intégrité physique. Les victimes peuvent être soumises à des coups et des blessures, à des traitements dégradants (par exemple lors d'un exorcisme où elles sont contraintes de se dévêtir ou dans le cadre duquel la nourriture leur est refusée), et même à des "viols correctifs".

Les victimes peuvent décéder par suite des pratiques de conversion. Il y a aussi déjà eu des victimes décédées en Belgique (Voir par exemple le décès de Layla Achichi en 2009).

2. Prévalence et conséquences

Il existe dans le monde, en Europe également, encore beaucoup de personnes et de communautés qui considèrent une orientation sexuelle, une identité de genre ou une expression de genre ne répondant pas à la norme comme une maladie guérissable. Cette vision subsiste notamment dans certaines communautés conservatrices, radicales ou très religieuses.

Il ressort d'une étude récente de rapports publics disponibles que des pratiques de conversion se produisent encore dans au moins 68 pays dans le monde (*International Rehabilitation Council for Torture Victims, "It's torture not therapy: a global overview of conversion therapy: practices, perpetrators, and the role of States", 2020*).

achtergrond, met of zonder instemming van het slachtoffer, kosteloos of tegen een vergoeding.

Conversiepraktijken kunnen onder meer gebruikmaken van psychische druk door in te spelen op het schaamtegevoel van de betrokkene, door systematisch te wijzen op de negatieve gevolgen van diens identiteit voor de betrokkene, door praktijken waarbij de fysieke integriteit van de betrokkene niet wordt geschaad (bijvoorbeeld een duiveluitdrijving zonder fysieke component). Een dergelijke psychische druk ondermijnt het zelfbeeld van de betrokkene en kan voor ernstige mentale en fysieke klachten zorgen.

Conversiepraktijken kunnen ook een pseudo-medische vorm aannemen. Zo zijn er praktijken waarbij het slachtoffer al dan niet illegale middelen of medicatie (zoals antidepressiva) moet innemen, of waarbij het slachtoffer EMDR-therapie of elektroshocktherapie (waarbij bijvoorbeeld elektrische schokken worden toegediend op de geslachtsorganen terwijl homo-erotische stimuli worden getoond) moet ondergaan.

Conversiepraktijken kunnen ook bestaan uit een aantasting van de fysieke integriteit. Slachtoffers kunnen worden onderworpen aan slagen en verwondingen, aan mensonterende behandelingen (bijvoorbeeld tijdens een duiveluitdrijving waarbij ze zich gedwongen moeten ontkleden of waarbij hen voeding ontzegd wordt), en zelfs aan "corrigerende verkrachtingen".

Slachtoffers kunnen overlijden ten gevolge van conversiepraktijken. Ook in België vielen er al dodelijke slachtoffers (Zie bijvoorbeeld het overlijden van Layla Achichi in 2009).

2. Prevalentie en gevolgen

Wereldwijd, ook in Europa, zijn er nog heel wat personen en gemeenschappen die een seksuele oriëntatie, genderidentiteit of genderexpressie die niet beantwoordt aan de norm beschouwen als een te genezen ziekte. Deze visie blijft met name in stand bij sommige conservatieve, radicale of zeer religieuze gemeenschappen.

Uit recent onderzoek van beschikbare openbare rapporten blijkt dat conversiepraktijken nog in ten minste 68 landen wereldwijd voorkomen (*International Rehabilitation Council for Torture Victims, "It's torture not therapy: a global overview of conversion therapy: practices, perpetrators, and the role of States", 2020*).

Il n'existe aucune base scientifique pour ces pratiques de conversion. Au contraire, il existe un consensus pour dire que ces pratiques sont particulièrement dommageables pour la santé mentale et physique de la victime, et qu'elles sont en outre stigmatisantes et discriminatoires.

Une étude du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies de 2020 a révélé que 98 % des 940 répondants et répondantes qui ont indiqué avoir subi une pratique de conversion, ont ainsi subi un préjudice: 4,5 % d'entre eux/elles ont eu des pensées suicidaires et 2,9 % d'entre eux/elles ont fait une tentative de suicide. 1,8 % des victimes ont subi un dommage physique, 5,9 % ont signalé une dépression, 6,3 % de l'anxiété, 6,1 % de la honte et 4,1 % de la haine pour soi-même (*UN Independent Expert on protection against violence and discrimination based on sexual orientation and gender identity, "Report on version therapy", 1^{er} mai 2020*).

Une étude au Royaume-Uni a démontré que 5 % des 10.000 LGBTQI+ se sont vu proposer une pratique de conversion et que 2 % y ont donné suite. Bien que les personnes transgenres ne représentaient qu'une petite partie des répondants et répondantes, 9 % des hommes transgenres se sont vu proposer une pratique de conversion et 4 % ont réellement subi une telle pratique (Government Equalities Office, "National LGBT survey: summary report", juillet 2018). Les personnes transgenres sont donc touchées de manière disproportionnée par les pratiques de conversion.

3. Réactions internationales, européennes et législatives

Les institutions internationales et européennes luttent contre les pratiques de conversion. Le rapport de l'expert indépendant des Nations Unies sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre (*UN Independent Expert on protection against violence and discrimination based on sexual orientation and gender identity, "Report on version therapy", 1^{er} mai 2020*), ou la Résolution de 2016 du Parlement européen encourageant les États membres à interdire les pratiques de conversion en sont des exemples (Résolution du Parlement européen du 1^{er} mars 2018 sur la situation des droits fondamentaux dans l'Union européenne en 2016 (2017/2125(INI), point 65). En 2020, soixante parlementaires européens et européennes ont déclaré que les pratiques de conversion étaient discriminatoires (*The European Parliament's LGBTI Intergroup, "MEPs inquire the European Commission regarding so-called "conversion therapy" practices and the need for an EU-wide ban", 9 octobre 2020*). En 2021, le Parlement européen a rappelé à ses États membres son appel antérieur à bannir les pratiques

Er is geen wetenschappelijke basis voor deze conversiepraktijken. Er geldt integendeel een consensus dat deze praktijken bijzonder schadelijk zijn voor de mentale en fysieke gezondheid van het slachtoffer, en bovendien stigmatiserend en discriminerend zijn.

Uit een onderzoek van de VN-Mensenrechtenraad van 2020 bleek dat 98 % van de 940 respondenten die aangaven een conversiepraktijk te hebben ondergaan, hierdoor schade hebben geleden: 4.5 % van hen had zelfmoordgedachten en 2.9 % van hen ondernam een zelfmoordpoging. 1.8 % van de slachtoffers leed fysieke schade, 5,9 % vermeldde depressie, 6,3 % angst, 6,1 % schaamte, 4,1 % en zelfhaat (*UN Independent Expert on protection against violence and discrimination based on sexual orientation and gender identity, "Report on version therapy", 1 mei 2020*).

Een onderzoek uit het Verenigd Koninkrijk toonde aan dat 5 % van de 10.000 LGBTQI+-respondenten een conversiepraktijk aangeboden kreeg en 2 % daar ook op inging. Hoewel de trans personen maar een klein deel uitmaakten van de respondenten, bleek 9 % van de trans mannen een conversiepraktijk aangeboden te hebben gekregen en onderging 4 % daadwerkelijk een dergelijke conversiepraktijk (Government Equalities Office, "National LGBT survey: summary report", juli 2018). Trans personen worden dus disproportioneel getroffen door conversiepraktijken.

3. Internationale, Europese en wetgevende reacties

Internationale en Europese instellingen strijden tegen conversiepraktijken. Voorbeelden zijn het rapport van de onafhankelijke VN-expert inzake seksuele oriëntatie en genderidentiteit (*UN Independent Expert on protection against violence and discrimination based on sexual orientation and gender identity, "Report on version therapy", 1 mei 2020*), of de Resolutie van 2016 van het Europees parlement waarin lidstaten worden aangemoedigd om conversiepraktijken te verbieden (Resolutie van het Europees Parlement van 1 maart 2018 over de situatie van de grondrechten in de EU in 2016 (2017/2125(INI)), punt 65). In 2020 verklaarden 60 Europarlementsleden dat conversiepraktijken discriminerend zijn (*The European Parliament's LGBTI Intergroup, "MEPs inquire the European Commission regarding so-called "conversion therapy" practices and the need for an EU-wide ban", 9 oktober 2020*). In 2021 bracht het Europees Parlement hun eerdere oproep aan de lidstaten om conversiepraktijken te verbannen in herinnering (Resolutie van het Europees Parlement van 11 maart

de conversion (Résolution du Parlement européen du 11 mars 2021 sur la déclaration de l'Union européenne en tant que zone de liberté pour les personnes LGBTIQ (2021/2557(RSP)), point K).

Différents pays ont déjà introduit une interdiction légale des pratiques de conversion, dont Malte (Loi n° LV du 9 décembre 2016), l'Allemagne (loi du 12 juin 2020, *Bgbl.* 2020, I, n° 28, 23 juin 2020, p. 1285-1286) et la France (loi n° 2022-92 du 31 janvier 2022). En Angleterre et au Pays de Galles, des initiatives législatives sont en discussion, dont le premier but est d'interdire uniquement les pratiques ayant trait à l'orientation sexuelle, de sorte que les pratiques de conversion pour les personnes transgenres pouvaient continuer d'exister. Il en a résulté une grande résistance au sein de la communauté LGBTIQ+. Comme nous l'avons déjà signalé, les personnes transgenres sont touchées de manière disproportionnée par les pratiques de conversion.

4. Situation en Belgique – nécessité d'une incrimination distincte

En Belgique, il n'existe à ce jour aucune interdiction légale explicite des pratiques de conversion. Dans certaines situations, la pratique peut être punissable par le biais de dispositions pénales de droit commun comme des coups et blessures ou des actes dégradants, avec application ou non de la circonstance aggravante pour orientation sexuelle ou prétendu changement de sexe, mais tous les cas ne sont pas punissables.

Les dispositions de droit commun ne sanctionnent que les excès les plus extrêmes des pratiques de conversion. Par exemple, le viol rituel sera puni par le droit pénal sexuel en vigueur.

Cela ne s'applique cependant pas à toutes les formes que peuvent prendre les pratiques de conversion. Quelques exemples:

— Le chef religieux qui pratique des "exorcismes" traumatisants sur une lesbienne mineure, sans commettre d'infractions de droit commun telles que des coups et blessures.

— Les parents qui envoient leur fils homosexuel dans un "camp de rééducation" contre son gré pour "guérir" son homosexualité.

Ce sont précisément ces formes moins extrêmes de pratiques de conversion qui sont les plus courantes en Belgique (comme démontré dans CPCP | Les 'thérapies de conversion' en Belgique | Étude n° 37). Le présent projet de loi est donc nécessaire pour mettre fin à ces pratiques dans le contexte belge.

2021 over het uitroepen van de EU tot vrijheidszone voor LGBTIQ-personen (2021/2557(RSP)), punt K).

Verschillende landen voerden reeds een wettelijke verbod op conversiepraktijken in, waaronder Malta (Wet nr. LV van 9 december 2016), Duitsland (Wet van 12 juni 2020, *Bgbl.* 2020, I, nr. 28, 23 juni 2020, p. 1285-1286) en Frankrijk (wet nr. 2022-92 van 31 januari 2022). In Engeland en Wales worden er wetgevende initiatieven besproken die allereerst enkel praktijken wilden verbieden die betrekking hebben op de seksuele oriëntatie, waardoor conversiepraktijken voor trans personen konden blijven bestaan. Dit leidde tot grote weerstand binnen de LGBTIQ+-gemeenschap. Zoals reeds aangehaald werd, worden trans personen immers disproportioneel getroffen door conversiepraktijken.

4. Situatie in België – nood aan een aparte strafbaarstelling

In België bestaat er op heden geen expliciet wettelijk verbod op conversiepraktijken. In bepaalde situaties kan de praktijk strafbaar gesteld worden via gemeenrechtelijke strafbepalingen zoals slagen en verwondingen of menonterende handelingen, al dan niet met toepassing van de verzwarende omstandigheid voor seksuele oriëntatie of zogenaamde geslachtsverandering, maar niet alle gevallen zijn strafbaar.

De gemeenrechtelijke bepalingen bestraffen enkel de meest extreme uitwassen van conversiepraktijken. Zo bijvoorbeeld zal het ritueel verkrachten strafbaar zijn onder het vigerend seksueel strafrecht.

Dit geldt echter niet voor alle vormen die conversiepraktijken kunnen aannemen. Enkele voorbeelden:

— De religieuze leider die traumatiserende "duivels-uitdrijvingen" uitvoert op een lesbische minderjarige, zonder dat daarbij gemeenrechtelijke misdrijven worden gepleegd zoals slagen en verwondingen.

— De ouders die hun homoseksuele zoon tegen zijn wil naar een heropvoedingskamp' sturen om zijn homoseksualiteit "te genezen".

Het zijn net deze minder extreme vormen van conversiepraktijken die in België het vaakst voorkomen (zoals aangetoond in CPCP | Les "thérapies de conversion" en Belgique | Étude n° 37). Voorliggend wetsontwerp is dan ook noodzakelijk om een einde te stellen aan deze praktijken in de Belgische context.

Deuxièmement, une incrimination distincte entraîne un assouplissement de la charge de preuve. La preuve qu'une pratique de conversion a été exécutée, a été préparée, a été promue ou qu'une victime a été incitée à la subir est suffisante.

Troisièmement, une incrimination distincte revêt aussi une valeur symbolique importante. En effet, une telle interdiction vaut comme une reconnaissance sociale que de telles pratiques sont absolument inadmissibles et que les personnes LGBTQI+ doivent être protégées contre celles-ci.

5. Initiatives législatives

Afin de répondre à la demande d'institutions internationales et européennes, de groupements d'intérêts LGBTQI+, et à l'appel en faveur d'un cadre légal plus clair, deux propositions de loi ont déjà été soumises afin d'introduire une interdiction des pratiques de conversion (55/0089 et 55/001772). Ces deux propositions de loi ont été soumises pour avis au Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations (ci-après: "le Centre" ou "Unia"), qui a décelé des lacunes dans les deux propositions. L'actuel projet de loi se base sur les deux propositions de loi antérieures et l'avis du Centre (Unia).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE II

Modifications du Code pénal

Art. 2

Le chapitre "IV^{quater} - Pratiques de conversion" est ajouté au Code pénal.

Art. 3

Cet article définit les pratiques de conversion. Il s'agit d'une pratique qui est organisée avec une intervention physique ou une pression psychique, dont l'auteur croit ou prétend qu'elle vise à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre réelle ou présumée d'une personne, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

Il est donc question d'une intention spéciale étant donné que l'on souhaite réprimer ou que l'on essaie

Ten tweede zorgt een aparte strafbaarstelling voor een versoepeling van de bewijsvoering. Het bewijs dat een conversiepraktijk werd uitgevoerd, werd voorbereid, werd gepromoot of dat een slachtoffer werd aangezet om deze te ondergaan volstaat.

Ten derde heeft een aparte strafbaarstelling ook een belangrijke symbolische waarde. Een dergelijk verbod geldt immers als een maatschappelijke erkenning dat dergelijke praktijken absoluut ontoelaatbaar zijn en dat LGBTQI+-personen hiertegen beschermd moeten worden.

5. Wetgevende initiatieven

Om tegemoet te komen aan de vraag van internationale en Europese instellingen, LGBTQI+-belangenverenigingen, en de roep om een duidelijker wettelijk kader, werden reeds twee wetsvoorstellen ingediend tot invoering van een verbod op conversiepraktijken (55/0089 en 55/001772). Deze twee wetsvoorstellen werden ter advies voorgelegd aan het Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme (hierna: "het Centrum" of "Unia"), die onvolledigheden zag in beide voorstellen. Het huidige wetsontwerp bouwt verder op de twee eerdere wetsvoorstellen en het advies van het Centrum (Unia).

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK II

Wijzigingen in het Strafwetboek

Art. 2

Het hoofdstuk "IV^{quater} - Conversiepraktijken" wordt toegevoegd aan het Strafwetboek.

Art. 3

Dit artikel definieert conversiepraktijken. Het gaat om een praktijk die georganiseerd wordt met een fysieke interventie of psychische druk, waarvan door de dader wordt aangenomen of voorgehouden dat die erop gericht is om de werkelijke of vermeende seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen, ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

Er is dus sprake van een bijzonder opzet daar men met de praktijk de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit

de modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre de la victime au moyen de la pratique en question.

L'intervention physique est tout acte qui touche au corps de la victime et constitue une atteinte à l'intégrité physique de la victime. Il s'agit par exemple de l'administration de médicaments, du viol, de l'aspersion d'eau lors d'un exorcisme, etc.

La pression psychique est tout acte (circonstance, propos, mise en scène, etc.) visant à influencer la victime pour qu'elle "change", réprime ou dissimule son orientation sexuelle, son identité de genre ou son expression de genre. Par exemple, la maltraitance verbale d'une victime par une communauté religieuse lors d'un "exorcisme", la menace de lui retirer certains droits et libertés (par exemple, choix des vêtements, loisirs, nourriture, etc.) si la victime ne change pas ou ne réprime pas son orientation sexuelle, son identité de genre ou son expression de genre.

Le consentement de la victime ne peut justifier le crime.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a officiellement retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales en 1990, et la transsexualité en 2019. L'homosexualité et la transsexualité n'étant pas des pathologies, il n'y a donc aucune raison de pratiquer un traitement médical pour les soigner, les modifier ou les réprimer, et toute tentative en ce sens constitue une tromperie à l'égard de la victime.

En outre, la World Psychiatric Association a déclaré en 2016 qu'il n'existe aucune preuve scientifique que l'orientation sexuelle innée puisse être modifiée. Cette déclaration a reçu le soutien de nombreuses associations professionnelles à travers le monde. Par contre, il est scientifiquement prouvé que ces thérapies ont des effets néfastes sur la santé mentale des patients. La pathologisation et l'effacement de l'identité de l'individu conduisent à une haine de soi qui va de la dépression aux tentatives de suicide et pensées suicidaires.

En outre, l'intégrité physique des "patients" et "patientes" est mise en danger, car ces thérapies ou traitements de conversion sont souvent effectués par des personnes extérieures au monde médical, et généralement motivés par des raisons religieuses ou "éthiques".

Ainsi, il n'existe aucune preuve scientifique que les pratiques de conversion peuvent effectivement modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne, alors qu'il existe de nombreuses preuves

de l'expression de genre de la victime au moyen de la pratique en question.

De fysieke interventie is elke handeling die raakt aan het lichaam van het slachtoffer en een aantasting van de fysieke integriteit van het slachtoffer uitmaakt. Voorbeelden zijn het toedienen van medicatie, het verkrachten, het besprenkelen met water tijdens een duiveluitdrijving, etc.

De psychische druk is elke handeling (omstandigheid, uitspraak, encenering, ...) die tot doel heeft het slachtoffer te beïnvloeden om de seksuele oriëntatie, genderidentiteit of -expressie te "veranderen", te onderdrukken of te verzwijgen. Bijvoorbeeld het verbaal mishandelen van een slachtoffer door de geloofsgemeenschap in een "duivelsuitdrijving", of het dreigen met het wegnemen van bepaalde rechten en vrijheden (bv. kledingkeuze, vrijetijdsbesteding, voeding,...) als het slachtoffer de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of -expressie niet wijzigt of onderdrukt.

De toestemming van het slachtoffer kan het misdrijf niet rechtvaardigen.

De Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) heeft homoseksualiteit in 1990 officieel van de lijst van geestesziekten geschrapt en transseksualiteit in 2019. Aangezien homoseksualiteit en transseksualiteit geen pathologieën zijn, is er dus geen enkele reden voor een medische behandeling om ze te genezen, te wijzigen of te onderdrukken, en is elke poging daartoe een misleiding van het slachtoffer.

Bovendien verklaarde de World Psychiatric Association in 2016 dat er geen wetenschappelijk bewijs is dat aangeboren seksuele oriëntatie kan worden veranderd. Deze verklaring heeft de steun gekregen van vele beroepsverenigingen over de hele wereld. Integendeel, er is wetenschappelijk bewijs dat deze therapieën nadelige gevolgen hebben voor de geestelijke gezondheid van patiënten. Het pathologiseren en uitwissen van de identiteit van het individu leidt tot zelfhaat, variërend van depressies tot zelfmoordpogingen en -gedachten.

Daarnaast wordt de lichamelijke integriteit van de "patiënten" in gevaar gebracht, aangezien deze therapieën of bekeringsbehandelingen vaak worden uitgevoerd door mensen van buiten de medische wereld en meestal worden ingegeven door religieuze of "ethische" redenen.

Er bestaat dus geen enkel wetenschappelijk bewijs dat conversiepraktijken effectief de seksuele oriëntatie of genderidentiteit van de betrokkene kunnen wijzigen, terwijl er veel bewijs voorhanden is dat de negatieve gevolgen

démontrant les conséquences négatives de ces pratiques. Néanmoins, les personnes qui proposent ces pratiques prétendent le contraire, trompant ainsi les personnes qui se soumettent volontairement ou non à ces pratiques. Ces personnes doivent être protégées contre cette tromperie, et contre les conséquences néfastes que les pratiques entraînent. À cet égard, il n'est pas exceptionnel que la législation pénalise des pratiques pseudo-médicales dommageables.

Par exemple: lorsqu'une personne est convaincue à tort qu'elle souffre d'une maladie cardiaque et que son ou sa médecin demande une opération, le ou la médecin ne sera pas autorisé à pratiquer cette opération, malgré la demande et le consentement du "patient" ou de la "patiente", simplement parce que celui ou celle-ci n'est pas malade.

En outre, les personnes soumises à des pratiques de conversion subissent souvent des pressions particulièrement fortes de la part de leur environnement familial, social ou religieux afin de ne pas accepter, mais au contraire de combattre, leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Cela peut les amener à consentir volontairement à des pratiques de conversion, c'est-à-dire sans contrainte explicite, alors qu'ils ou elles ne le feraient pas dans d'autres circonstances.

Enfin, la pénalisation de ces pratiques, même lorsque la victime y consent, est également nécessaire pour protéger la société dans son ensemble. Si une victime consent à se soumettre à des pratiques de conversion, une autre personne pourrait ressentir une pression supplémentaire la poussant à se soumettre également à ces pratiques. D'autre part, si une personne ne consent pas à se soumettre à des pratiques de conversion alors que la possibilité existe sur le plan légal, cette personne pourrait être encore plus marginalisée par sa propre communauté.

Le fait d'autoriser les pratiques de conversion avec consentement jettera en outre un doute sur la scientificité et l'efficacité de ces pratiques, ce qui conduira à des abus et augmentera le nombre de victimes.

L'ingérence limitée dans la vie privée ou l'intégrité physique de ces personnes est donc justifiée.

Pour les mêmes raisons, par exemple dans le cas de l'interdiction des mutilations génitales féminines, le consentement de la personne concernée ne signifie pas que le caractère punissable de l'acte cesse d'exister. Tout comme, pour protéger l'individu et l'ordre public,

van de praktijken aantoon. Desondanks beweren de aanbieders van de praktijken het tegenovergestelde. Op die manier misleiden ze de personen die al dan niet vrijwillig de praktijken ondergaan. Deze personen dienen beschermd te worden tegen deze misleiding, en tegen de nadelige gevolgen die de praktijken teweegbrengen. Het is in dat opzicht geen uitzondering dat wetgeving schadelijke pseudo-medische praktijken strafbaar stelt.

Bijvoorbeeld: wanneer een persoon er verkeerdelijk van overtuigd is een hartaandoening te hebben en diens arts vraagt om een operatie, zal de arts deze ingreep niet mogen uitvoeren, ondanks de vraag hiertoe en de toestemming van de "patiënt", omdat deze simpelweg niet ziek is.

Bovendien ervaren personen die de conversiepraktijken ondergaan vaak bijzonder hoge druk van hun familiale, sociale of religieuze omgeving om de seksuele oriëntatie of genderidentiteit niet te aanvaarden, maar juist te bestrijden. Dit kan ervoor zorgen dat zij vrijwillig instemmen met conversiepraktijken, d.w.z. zonder expliciete dwang, hoewel zij dit in andere omstandigheden niet zouden doen.

Tot slot is de bestraffing van dergelijke praktijken, zelfs indien het slachtoffer toestemt, ook nodig ter bescherming van de bredere maatschappij. Als een bepaald slachtoffer de instemt met het ondergaan van conversiepraktijken, dan zou een andere persoon bijkomende druk kunnen voelen om de praktijk ook te ondergaan. Anderzijds, wanneer een bepaalde persoon niet instemt met het ondergaan van conversiepraktijken terwijl daartoe wel wettelijk de mogelijkheid bestaat, dan zou deze persoon nog meer gemarginaliseerd kunnen worden door de eigen gemeenschap.

Conversiepraktijken toelaten mits toestemming zal daarnaast ook zorgen voor twijfel over de wetenschappelijkheid en effectiviteit van de praktijken en dus leiden tot misbruik en bijkomende slachtoffers.

De beperkte inmenging in de persoonlijke levenssfeer of lichamelijke integriteit van deze personen is dan ook gerechtvaardigd.

Om dezelfde redenen geldt bijvoorbeeld ook voor het verbod op vrouwelijke genitale verminking dat de toestemming van de betrokken persoon niet betekent dat de strafbare aard van de handeling ophoudt te bestaan. Net zoals, ter bescherming van het individu en van de

une personne ne peut pas non plus consentir à subir des coups et blessures ou d'autres pratiques préjudiciables.

La pratique peut être réalisée de différentes manières. Il s'agit de pratiques où est exercée une pression psychique ou physique, dont l'administration forcée de médicaments et tout acte sexuel dans le cadre d'une pratique de conversion.

La relation entre l'auteur et la victime n'est pas déterminante pour pouvoir parler ou non de pratiques de conversion: il peut s'agir d'un membre de la famille, d'un représentant ou d'une représentante d'une communauté religieuse, d'une personne avec une formation (pseudo-) médicale, d'une ou d'un professionnel, etc. Peu importe que la pratique ait été réalisée gratuitement ou contre un avantage financier ou tout autre avantage, comme un avantage en nature ou le fait de faire ou ne pas faire quelque chose à la demande de l'exécutant.

En revanche, l'aide et l'assistance régulières offertes dans le cadre des soins de santé mentale ou physique, dont les actes s'inscrivent dans la transition sociale ou médicale aux fins de traitement de l'incongruence de genre, ne relèveront jamais de l'incrimination.

Le projet d'article 442quinquies du Code pénal prévoit deux exceptions qui ont été ajoutées pour éviter que le présent projet de loi empêche ou complique une prise en charge régulière légitime.

— "l'aide et l'assistance offertes dans le cadre des soins de santé mentale et physique en rapport avec l'exploration et le développement de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression de genre d'une personne"

Cette exception vise entre autres à inclure l'accompagnement thérapeutique par un ou une médecin, psychologue ou psychiatre de la personne qui lutte avec l'acceptation de sa propre identité. L'interprétation concrète de l'aide et l'assistance relève de la liberté thérapeutique du médecin ou de la médecin ou psychologue, mais peut, par exemple, prendre la forme d'un entretien avec le ou la médecin généraliste ou de séances de thérapie avec un ou une psychologue.

Seuls les soins ou l'accompagnement psychologique qui suggèrent que la personne peut être "guérie" de son identité de genre ou de son orientation sexuelle sont punissables.

— "les traitements ou interventions dans le cadre d'une transition sociale ou médicale effectués par des professionnels de la santé dans le cadre des soins de

openbare orde, een persoon ook niet kan instemmen met het ondergaan van slagen en verwondingen of andere schadelijke praktijken.

De praktijk kan op verschillende manieren uitgevoerd worden. Het gaat zowel om de praktijken waarbij er psychische of fysieke druk wordt uitgeoefend, waaronder ook het verplicht toedienen van medicijnen en elke seksuele handeling in het kader van een conversiepraktijk.

De relatie tussen de dader en het slachtoffer is niet bepalend om al dan niet te kunnen spreken van conversiepraktijken: dit kan een familielid zijn, een vertegenwoordiger van een geloofsgemeenschap, een persoon met een (pseudo-)medische opleiding, een beroepsbeoefenaar enz. Het maakt ook niet uit of de praktijk kosteloos werd uitgevoerd, dan wel tegen een financieel voordeel of eender welk ander voordeel, zoals een voordeel in natura of het iets doen of niet doen op vraag van de uitvoerder.

Daarentegen kan de reguliere hulp- en dienstverlening van de geestelijke of fysieke gezondheidszorg, waaronder ook de handelingen die kaderen in de sociale of medische transitie ter behandeling van genderincongruentie, nooit onder de strafbaarstelling vallen.

Ontworpen artikel 442quinquies Sw. voorziet twee uitzonderingen die werden toegevoegd om te vermijden dat voorliggend wetsontwerp legitieme reguliere zorg onmogelijk maakt of bemoeilijkt.

— "de hulp- en dienstverlening aangeboden in het kader van de geestelijke en fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon"

Deze uitzondering beoogt onder meer de therapeutische begeleiding door een arts, psycholoog of psychiater van de persoon die worstelt met de aanvaarding van de eigen identiteit. De concrete invulling van de hulp- en dienstverlening valt binnen de therapeutische vrijheid van de arts of psycholoog, maar kan bijvoorbeeld de vorm aannemen van een gesprek met de huisarts, of therapie sessies bij een psycholoog.

Alleen de zorg of psychologische counseling die suggereert dat de persoon kan worden "genezen" van de genderidentiteit of de seksuele oriëntatie is strafbaar.

— "de behandelingen of ingrepen in het kader van een sociale of medische transitie die worden aangeboden door beroepsbeoefenaars in het kader van de

santé, conformément aux conditions et dans le cadre de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient”

Dans ce contexte, les soins de santé sont définis à l'article 2, 3° de la loi coordonnée du 10 mai 2015 relative à l'exercice des professions des soins de santé, à savoir: “services dispensés par un praticien professionnel au sens de la présente loi coordonnée, en vue de promouvoir, de déterminer, de conserver, de restaurer ou d'améliorer l'état de santé d'un patient, de modifier son apparence corporelle à des fins principalement esthétiques ou de l'accompagner en fin de vie”.

Cette exception vise les actes accomplis par les personnes transgenres dans le cadre de leur transition.

Une transition est le processus par lequel une personne transgenre commence à vivre selon son identité de genre et non plus (purement) selon le genre qui lui a été attribué à la naissance. Dans le cas d'une transition sociale, cela se fait de manière non médicale, par exemple en adoptant un nouveau nom, en adaptant l'expression du genre et en changeant de pronom.

En dehors des cas décrits dans ces deux exceptions, des personnes peuvent aussi toujours chercher de l'aide en dehors de l'aide ou de l'assistances régulières, par exemple dans le cercle familial ou au sein de la communauté religieuse. Il n'est donc pas interdit, dans le cadre du présent projet de loi, de parler de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre et des difficultés éventuelles à l'accepter ou à la développer dans ces contextes. Au contraire, de nombreuses personnes trouveront justement un soutien important dans les cercles familiaux ou religieux.

Ce qui est interdit, en revanche, c'est que ces tiers exercent une pression psychique sur la personne pour qu'elle modifie ou réprime son identité, ou qu'ils ou elles l'incitent à se soumettre à des pratiques de conversion.

Art. 4

Cet article fixe les peines pour la réalisation de pratiques de conversion, en fonction du degré d'exécution et du mode d'exécution.

Le paragraphe 1 régit les peines pour l'infraction de base.

Paragraphe 2 prévoit les facteurs aggravants suivants:

gezondheidszorg, overeenkomstig de voorwaarden en binnen het kader van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt”

De gezondheidszorg wordt in dit kader gedefinieerd zoals in art. 2, 3° van de gecoördineerde wet van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, namelijk: “diensten verstrekt door een beroepsbeoefenaar in de zin van deze gecoördineerde wet, met het oog op het bevorderen, vaststellen, behouden, herstellen of verbeteren van de gezondheidstoestand van een patiënt, om het uiterlijk van een patiënt om voornamelijk esthetische redenen te veranderen of om de patiënt bij het sterven te begeleiden.”

Deze uitzondering beoogt de handelingen die transgender personen ondergaan in het kader van hun transitie

Een transitie is het proces waarbij een trans persoon begint te leven volgens de genderidentiteit en niet langer (louter) volgens het geslacht dat werd toegewezen bij de geboorte. Bij een sociale transitie gebeurt dat op een niet-medische manier, zoals door het aannemen van een nieuwe naam, het aanpassen van de genderexpressie en het wijzigen van de voornaam.

Personen kunnen buiten de gevallen beschreven in deze twee uitzonderingen ook steeds hulp zoeken buiten de reguliere hulp- of dienstverlening, bijvoorbeeld in familiale kring of in de geloofsgemeenschap. Het is onder voorliggend wetsontwerp dan ook niet verboden om in deze contexten te praten over de seksuele oriëntatie of genderidentiteit en over eventuele moeilijkheden bij de aanvaarding of ontplooiing ervan. Integendeel, veel personen zullen in familiale of religieuze kring net belangrijke steun vinden.

Wel verboden is het wanneer deze derden psychische druk zouden uitoefenen op de betrokkene om de identiteit te wijzigen of te onderdrukken, of die zouden aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan.

Art. 4

Dit artikel bepaalt de straffen voor het uitvoeren van conversiepraktijken, afhankelijk van de graad van uitvoering en de wijze van uitvoering.

Paragraaf 1 bestraft het basismisdrijf.

Paragraaf 2 voorziet volgende verzwarende factoren:

— l'infraction a été commise par une personne qui se trouve dans une position reconnue de confiance, d'autorité ou d'influence sur le mineur;

— l'infraction a été commise sur une ou un mineur ou une personne dont la situation de vulnérabilité en raison de son âge, d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une infirmité physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur.

Le paragraphe 3 régit les peines pour la tentative de réaliser des pratiques de conversion.

Art. 5

Cet article régit les peines engendrées par le fait de proposer des pratiques de conversion.

Art. 6

Cet article régit les peines pour l'incitation à se soumettre à des pratiques de conversion, l'incitation de personnes à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion ou le fait de faire de la publicité pour des pratiques de conversion

L'incitation a pour but de pousser d'autres personnes à subir une pratique de conversion.

L'incitation peut prendre la forme de matraquage verbal destiné à convaincre une personne du fait que son orientation sexuelle, son identité de genre ou son expression de genre peut être modifiée par ces pratiques de conversion. Cela peut inclure également le fait d'adresser la personne à un tiers ou à une instance qui pratique de telles interventions. Les parents peuvent également "inciter à" des pratiques de conversion lorsqu'ils mettent leur enfant sous pression pour qu'il ou elle se soumette à des pratiques de conversion. Les personnes qui se rendent coupables de discours de haine ou de toute autre forme d'expression publique ou privée de mépris à l'égard de personnes pouvant être la victime de pratiques de conversion et qui les exhortent à se soumettre à des pratiques de conversion relèvent également de cette disposition pénale.

Un autre exemple concerne le fait d'envoyer une personne à l'étranger pour y subir une pratique de conversion.

L'incitation de personnes à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion, vise la situation où une certaine personne incite d'autres personnes à

— het misdrijf werd gepleegd door een persoon die zich in een erkende positie van vertrouwen, gezag of invloed ten aanzien van de minderjarige bevindt;

— het misdrijf werd gepleegd op een minderjarige of op een persoon van wie de kwetsbare toestand ten gevolge van zijn leeftijd, een zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek duidelijk was of de dader bekend was.

Paragraaf 3 bestraft de poging tot het uitvoeren van conversiepraktijken.

Art. 5

Dit artikel bestraft het aanbieden van conversiepraktijken.

Art. 6

Dit artikel bestraft het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan, het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan of het maken van reclame voor conversiepraktijken.

Aanzetten tot het ondergaan heeft tot doel om andere personen er toe aan te sporen een conversiepraktijk te laten ondergaan.

De aanzetting kan bestaan uit het blijven inpraten op iemand om die ervan te overtuigen dat diens seksuele oriëntatie, genderidentiteit of genderexpressie kan gewijzigd worden door conversiepraktijken. Hieronder wordt eveneens het doorverwijzen naar een derde persoon of instantie die deze conversiepraktijken uitoefent bedoeld. Ouders kunnen eveneens "aanzetten tot" conversiepraktijken wanneer ze hun kind onder druk zetten om conversiepraktijken te ondergaan. Ook personen die zich schuldig maken aan haatspraak of enige andere vorm van publieke of private uiting van misprijzen tegenover personen die slachtoffer kunnen zijn van conversiepraktijken en die oproepen om conversiepraktijken te ondergaan vallen onder deze strafbepaling.

Een ander voorbeeld betreft het sturen van een persoon naar het buitenland om daar een conversiepraktijk te ondergaan.

Het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan, betreft de situatie waarin een bepaalde persoon anderen aanspoort

faire subir des pratiques de conversion à une personne de leur entourage.

Un exemple d'incitation à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion est la situation courante où un chef religieux fait pression sur les membres de la famille de la victime pour que celle-ci soit soumise à des pratiques de conversion.

Si la pratique de conversion a réellement été subie, l'incitation sera punie plus sévèrement. L'incitation qui entraîne directement la soumission aux pratiques de conversion doit être punie de la même peine que celle qui existe pour la réalisation de pratiques de conversion. L'incitateur-riche doit alors être considéré comme participant et être puni comme auteur. Pour l'incitation qui n'a pas entraîné la soumission à des pratiques de conversion, une peine moins sévère est appliquée. Cette peine est la même que celle qui est prévue pour la proposition (directe ou indirecte) de pratiques de conversion.

L'article régit également les peines pour le fait de faire, de publier, de distribuer ou de diffuser de la publicité pour une offre de pratiques de conversion, par quelque moyen que ce soit, quelle qu'en soit la manière, de façon directe ou indirecte. En ce compris la réalisation (y compris par un intermédiaire), la publication, la distribution ou la diffusion de publicité, et ce tant directement qu'indirectement, et de quelque manière que ce soit. Par publicité, on entend tout message destiné à promouvoir les pratiques de conversion ou à faire croire en leur efficacité, notamment via internet, par voie d'affichage, par diffusion de tracts, par promotion verbale, etc.

Dans le cas où les actes susmentionnés entraînent effectivement la commission de l'infraction visée à l'art. 442sexies, § 1, à savoir la réalisation de pratiques de conversion, les infractions sont punies plus sévèrement.

Art. 7

Cet article prévoit la possibilité pour les tribunaux d'interdire l'exercice d'une activité professionnelle ou sociale liée aux infractions punies dans le chapitre, pour une durée maximale de cinq ans.

Une activité professionnelle ou sociale peut être liée aux infractions punies dans ce chapitre lorsque les faits ont été commis dans le cadre de l'exercice de cette activité professionnelle ou sociale ou lorsque la nature de l'activité professionnelle ou sociale confère une fausse légitimité aux pratiques de conversion.

om een persoon uit hun omgeving conversiepraktijken te doen ondergaan.

Een voorbeeld van het aanzetten van een persoon tot het doen ondergaan van conversiepraktijken is de vaak voorkomende situatie waarin een religieuze leider de familieleden van een slachtoffer onder druk zet om het slachtoffer de conversiepraktijk te doen ondergaan.

Als de conversiepraktijk ook daadwerkelijk werd ondergaan, zal het aanzetten tot zwaarder gestraft worden. De aanzetting die rechtstreeks leidt tot het ondergaan van de conversiepraktijken dient gestraft te worden met dezelfde strafmaat als deze die bestaat voor de uitvoering van conversiepraktijken. De aanzetter moet dan immers als deelnemer beschouwd en als dader gestraft worden. Voor de aanzetting die niet heeft geleid tot het ondergaan van conversiepraktijken past een lagere strafmaat. Deze strafmaat is dezelfde als deze voorzien voor de strafmaat voor het (direct of indirect) aanbieden van conversiepraktijken.

Het artikel bestraft eveneens het met welk middel ook op enigerlei wijze, direct of indirect, reclame maken, uitgeven, verdelen of verspreiden voor een aanbod van conversiepraktijken. Met reclame wordt bedoeld elke maatregel die er toe strekt om conversiepraktijken te promoten of te doen geloven in hun effectiviteit, onder meer door middel van internet, affichering, strooibriefjes, mondelinge promotie, enz.

In het geval dat de hierboven vernoemde handelingen effectief leiden tot het plegen van het misdrijf bedoeld in art. 442sexies, § 1, nl. het uitvoeren van conversiepraktijken, worden de misdrijven zwaarder bestraft.

Art. 7

Dit artikel voorziet in de mogelijkheid voor de rechtbanken om een verbod tot het uitoefenen van een beroepsactiviteit of een sociale activiteit die verband houdt met de in het hoofdstuk strafbaar gestelde feiten op te leggen, voor een maximale duur van vijf jaar.

Een beroepsactiviteit of een sociale activiteit kan verband houden met de in dit hoofdstuk strafbaar gestelde feiten als de feiten gepleegd werden in het kader van de uitoefening van die beroepsactiviteit of die sociale activiteit of als de aard van de beroepsactiviteit of de sociale activiteit een valse legitimiteit verleent aan de conversiepraktijken.

Cela concerne, par exemple, le ou la psychiatre qui se rend coupable de la réalisation de pratiques de conversion dans le cadre de l'assistance à une personne, ou l'animateur-riche actif-ve au sein d'une organisation de jeunesse ayant une affiliation religieuse qui, dans le cadre de son activité d'animateur-riche de jeunesse, incite des jeunes à se soumettre à des pratiques de conversion.

Art. 8

Les infractions punies dans les articles 442quinquies, 442sexies, 442septies, 442octies et 422nonies nouvellement insérés sont ajoutées à la liste des infractions de l'article 458bis du Code pénal, qui stipule que les personnes qui seraient tenues au secret professionnel dans des circonstances normales peuvent, dans certains cas, rompre ce secret professionnel à l'égard du procureur du Roi. Il s'agit plus particulièrement des situations dans lesquelles il existe un danger grave et imminent pour l'intégrité physique ou psychique d'une ou d'un mineur ou d'une personne vulnérable qui ne peut protéger cette intégrité seul ou avec l'aide de tiers, ou lorsqu'il existe des indices d'un danger sérieux et réel que d'autres mineur ou personnes vulnérables soient victimes des infractions visées aux articles précités et qu'ils ne peuvent protéger leur intégrité seul ou avec l'aide de tiers.

CHAPITRE 3

Dispositions finales

Art. 9

Cet article prévoit la compétence à ester en justice, avec le consentement de la victime, des organismes d'intérêt public et d'autres personnes morales qui se fixent statutairement comme objectif de lutter contre les pratiques de conversion et qui remplissent les conditions de l'art. 17, deuxième alinéa, 1° à 3° du Code judiciaire.

Le ministre de la Mobilité,

Georges Gilkinet

Le ministre de la Justice,

Vincent Van Quickenborne

*La secrétaire d'État à l'Égalité des genres,
à l'Égalité des changes et la Diversité,*

Marie-Colline Leroy

Het betreft bijvoorbeeld de psychiater die zich in het kader van hulpverlening aan een persoon schuldig maakt aan het uitvoeren van conversiepraktijken, of de jeugdwerker werkzaam bij een jongerenorganisatie met een religieuze affiliatie die in het kader van diens jeugdwerk jongeren aanzet om conversiepraktijken te ondergaan.

Art. 8

De misdrijven bestraft in de nieuw ingevoerde artikelen 442quinquies, 442sexies, 442septies, 442octies en 422nonies worden toegevoegd aan de lijst van misdrijven in artikel 458bis van het Strafwetboek dat bepaalt dat personen die onder normale omstandigheden gebonden zouden zijn aan beroepsgeheim, dit beroepsgeheim in bepaalde gevallen mogen verbreken ten aanzien van de procureur des Konings. Het betreft meer bepaald situaties waarin er een ernstig en dreigend gevaar bestaat voor de fysieke of psychische integriteit van de minderjarige of een kwetsbare persoon die deze integriteit niet zelf of met hulp van anderen kan beschermen, hetzij wanneer er aanwijzingen zijn van een gewichtig en reëel gevaar dat andere minderjarigen of bedoelde kwetsbare personen het slachtoffer worden van de in voormelde artikelen bedoelde misdrijven en zij hun integriteit niet zelf of met hulp van anderen kunnen beschermen.

HOOFDSTUK 3

Slotbepalingen

Art. 9

Dit artikel geeft de bevoegdheid om in rechte op te treden, met toestemming van het slachtoffer, aan instellingen van openbaar nut en andere rechtspersonen die zich statutair tot doel stellen conversiepraktijken te bestrijden en die voldoen aan de voorwaarden van art. 17, tweede lid, 1° tot 3° van het Gerechtelijk Wetboek.

De minister van Mobiliteit,

Georges Gilkinet

De minister van Justitie,

Vincent Van Quickenborne

*De staatssecretaris voor Gendergelijkheid,
Gelijke Kansen en Diversiteit,*

Marie-Colline Leroy

AVANT-PROJET DE LOI

(soumis à l'avis du Conseil d'État)

Avant-projet de loi visant à modifier le Code pénal en vue d'incriminer les pratiques de conversion

Chapitre I^{er}

– Disposition générale

Art. 1. - La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Chapitre II

- Modifications du Code pénal

Art. 2. – Dans le Livre 2, titre VIII, du Code pénal, il est inséré un chapitre *IVquater* intitulé: "Chapitre *IVquater*. - Des pratiques de conversion".

Art. 3. – Dans le chapitre *IVquater* inséré par l'article 2, il est inséré un article *442quinquies* rédigé comme suit:

"Art. *442quinquies*. Des pratiques de conversion

Par pratique de conversion, on entend toute pratique consistant en ou incluant une intervention physique ou l'application d'une pression psychologique, dont l'auteur ou la victime croit ou prétend qu'elle vise à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

Ne sont pas considérées comme des pratiques de conversion: l'aide et l'assistance offertes dans le cadre des soins de santé mentale et physique en rapport avec l'exploration ou le développement de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression de genre d'une personne.

Ne sont pas non plus considérées comme des pratiques de conversion, les traitements ou interventions dans le cadre d'une transition sociale ou médicale effectués par des professionnels de la santé dans le cadre des soins de santé, conformément aux conditions et dans le cadre de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient."

Art. 4. – Dans le même chapitre *IVquater*, il est inséré un article *442sexies* rédigé comme suit:

"Art. *442sexies*. De la répression des pratiques de conversion

§ 1. La réalisation de pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement de 1 mois à 2 ans et d'une amende de 100 euros à 300 euros ou d'une de ces peines seulement.

VOORONTWERP VAN WET

(onderworpen aan het advies van de Raad van State)

Voorontwerp van wet tot wijziging van het Strafwetboek met het oog op het strafbaar stellen van conversiepraktijken

Hoofdstuk I

– Algemene bepaling

Art. 1. – Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Hoofdstuk II

– Wijzigingen van het Strafwetboek

Art. 2. – In Boek II, titel VIII, wordt een hoofdstuk *IVquater* ingevoegd, luidende: "Hoofdstuk *IVquater*. – Conversiepraktijken".

Art. 3. – In hoofdstuk *IVquater*, ingevoerd door artikel 2, wordt een artikel *442quinquies* ingevoegd, luidende:

"Art. *442quinquies*. Conversiepraktijken

Onder conversiepraktijk wordt begrepen elke praktijk die bestaat of mede bestaat uit een fysieke interventie of het uitoefenen van psychische druk, waarvan door de dader of het slachtoffer wordt aangenomen of voorgehouden dat die erop gericht is de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen, ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of vermeend is door de dader.

Worden niet als conversiepraktijken beschouwd: de hulp- en dienstverlening aangeboden in het kader van de geestelijke en fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon.

Worden evenmin als conversiepraktijk beschouwd: de behandelingen of ingrepen in het kader van een sociale of medische transitie die worden aangeboden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg, overeenkomstig de voorwaarden en binnen het kader van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt."

Art. 4. – In hetzelfde hoofdstuk *IVquater* wordt een artikel *442sexies* ingevoegd, luidende:

"Art. *442sexies*. De bestraffing van conversiepraktijken

§ 1. Het uitvoeren van conversiepraktijken wordt gestraft met een gevangenisstraf van 1 maand tot 2 jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen.

§ 2. Lors du choix de la peine et de la sévérité de celle-ci, pour l'infraction visée au 1^{er} paragraphe, le juge tient plus particulièrement compte des facteurs aggravants suivants:

— l'infraction a été commise par une personne qui se trouve dans une position reconnue de confiance, d'autorité ou d'influence sur la victime;

— l'infraction a été commise sur un mineur ou une personne en situation de vulnérabilité;

§ 3. La tentative de réaliser des pratiques de conversion, le fait d'en proposer et l'incitation à se soumettre ou à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion, ou, directement ou indirectement, en faire la publicité, par publication, distribution ou diffusion, seront punis comme suit:

— La tentative de réaliser des pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement de 8 jours à 6 mois et d'une amende de 26 à 100 euros ou d'une de ces peines seulement.

— Le fait de proposer des pratiques de conversion, directement ou indirectement, ou d'inciter une personne à se soumettre ou à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion, délibérément, directement ou indirectement, ou d'en faire la publicité, sans que cela n'ait entraîné la commission de l'infraction, sera puni d'un emprisonnement de 8 jours à 6 mois et d'une amende de 26 à 100 euros ou d'une de ces peines seulement.

— Le fait d'inciter une personne à se soumettre ou à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion, délibérément, directement ou indirectement, ou d'en faire la publicité, dans le cas où cette incitation a entraîné la commission de l'infraction, sera puni d'un emprisonnement de 1 mois à 2 ans et d'une amende de 100 à 300 euros ou d'une de ces peines seulement.

§ 4. Les tribunaux pourront interdire aux personnes condamnées pour des faits visés au présent chapitre, pour une durée maximale de cinq ans, d'exercer une activité professionnelle ou sociale liée à la commission des infractions punies par l'article 4 de la présente loi.

Art. 5 À l'article 458*bis* du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000 et modifié pour la dernière fois par la loi du 21 mars 2022, les mots "et 433*quinquies*" sont remplacés par les mots "433*quinquies*, 442*quinquies* et 442*sexies*".

[Chapitre 4. – Dispositions finales

Art. 6 Peuvent ester en justice dans les litiges auxquels l'application de ces dispositions légales peut donner lieu, lorsqu'il est porté préjudice aux missions statutaires qu'ils se sont fixés pour objectif, tout organisme d'intérêt public et toute personne morale qui se fixe statutairement comme objectif de défendre les droits humains ou de lutter contre la discrimination et qui remplit les conditions prévues à l'article 17, deuxième alinéa, 1^o à 3^o, du Code judiciaire.]

§ 2. Bij de keuze van de straf en de zwaarte ervan voor het in de eerste paragraaf bedoelde misdrijf, houdt de rechter in het bijzonder rekening met volgende verzwarende factoren:

— het misdrijf werd gepleegd door een persoon die zich in een erkende positie van vertrouwen, gezag of invloed ten aanzien van het slachtoffer bevindt;

— het misdrijf werd gepleegd op een minderjarige of een persoon in een kwetsbare toestand;

§ 3. De poging tot het uitvoeren van, het aanbieden van en het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan of om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan of er, direct of indirect, reclame voor te maken of, uit te geven, te verdelen of te verspreiden, worden als volgt gestraft:

— De poging tot het uitvoeren van conversiepraktijken wordt gestraft met een gevangenisstraf van 8 dagen tot 6 maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.

— Het aanbieden van conversiepraktijken, direct of indirect, of het aanzetten van een persoon om conversiepraktijken te ondergaan of om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan, wetens en willens, direct of indirect, of er reclame voor te maken, zonder dat dit tot het plegen van het misdrijf heeft geleid, wordt gestraft met een gevangenisstraf van 8 dagen tot 6 maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.

— Het aanzetten van een persoon tot het ondergaan van conversiepraktijken of om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan, wetens en willens, direct of indirect, of er reclame voor te maken, in het geval die aanzetting tot het plegen van het misdrijf heeft geleid, wordt gestraft met een gevangenisstraf van 1 maand tot 2 jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen.

De rechtbanken kunnen de personen die veroordeeld zijn voor feiten bedoeld in dit hoofdstuk, voor een maximale duur van vijf jaar, verbieden een beroepsactiviteit of sociale activiteit uit te oefenen die verband houdt met het plegen van de in artikel 4 van deze wet strafbaar gestelde feiten.

Art. 5 In artikel 458*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet 28 november 2000 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 21 maart 2022 worden de woorden "en 433*quinquies*" vervangen door de woorden "433*quinquies*, 442*quinquies* en 442*sexies*".

[Hoofdstuk 4. – Slotbepalingen

Art. 6 Kunnen in rechte optreden in de rechtsgeschillen waartoe de toepassing van deze wetsbepalingen aanleiding kan geven, wanneer afbreuk wordt gedaan aan de statutaire opdrachten die ze zich tot doel hebben gesteld, elke instelling van openbaar nut en elke rechtspersoon die zich statutair tot doel stelt de rechten van de mens te verdedigen of discriminatie te bestrijden en die de voorwaarden voorzien in artikel 17, tweede lid, 1^o tot 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek vervult.]

Analyse d'impact de la réglementation

RiA-AiR

- :: Remplissez de préférence le formulaire en ligne ria-air.fed.be
- :: Contactez le Helpdesk si nécessaire ria-air@premier.fed.be
- :: Consultez le manuel, les FAQ, etc. www.simplification.be

Fiche signalétique

Auteur .a.

Membre du Gouvernement compétent	Secrétaire d'Etat à l'Egalité des genres, à l'Egalité des chances et à la Diversité
Contact cellule stratégique (nom, email, tél.)	Katrien Desimpelaere – katrien.desimpelaere@schlitz.fed.be - 0475800367
Administration compétente	Institut pour l'Egalité des femmes et des hommes
Contact administration (nom, email, tél.)	Jonas Deweer-Vanmeerhaeghe – Jonas.DEWEER@igvm.belgie.be - 022355321

Projet .b.

Titre du projet de réglementation	Avant-projet de loi modifiant le Code Pénal en vue de pénaliser les pratiques de conversion	
Description succincte du projet de réglementation en mentionnant l'origine réglementaire (traités, directive, accord de coopération, actualité, ...), les objectifs poursuivis et la mise en œuvre.	L'avant-projet de loi vise à introduire dans le Code Pénal une interdiction des pratiques de conversion. Par pratique de conversion, on entend toute pratique, gratuite ou contre paiement ou tout autre forme de compensation, effectuée par un professionnel ou un non-professionnel, par le biais d'une intervention physique ou d'une pression psychologique, dont le but est de supprimer ou de modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre réelle ou perçue d'une personne, que cette dernière y consente ou non.	
Analyses d'impact déjà réalisées	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Si oui, veuillez joindre une copie ou indiquer la référence du document : __

Consultations sur le projet de réglementation .c.

Consultations obligatoires, facultatives ou informelles :	SPF Justice, SPF Santé Publique, Inspecteur des Finances, Secrétaire d'Etat au Budget
---	---

Sources utilisées pour effectuer l'analyse d'impact .d.

Statistiques, documents de référence, organisations et personnes de référence :

Date de finalisation de l'analyse d'impact .e.

--

Quel est l'impact du projet de réglementation sur ces 21 thèmes ?



Un projet de réglementation aura généralement des impacts sur un nombre limité de thèmes. Une liste non-exhaustive de mots-clés est présentée pour faciliter l'appréciation de chaque thème. S'il y a des **impacts positifs et / ou négatifs**, **expliquez-les** (sur base des mots-clés si nécessaire) et **indiquez** les mesures prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs. Pour les thèmes **3, 10, 11 et 21**, des questions plus approfondies sont posées. Consultez le [manuel](#) ou contactez le helpdesk ria-air@premier.fed.be pour toute question.

Lutte contre la pauvreté .1.

Revenu minimum conforme à la dignité humaine, accès à des services de qualité, surendettement, risque de pauvreté ou d'exclusion sociale (y compris chez les mineurs), illettrisme, fracture numérique.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

Égalité des chances et cohésion sociale .2.

Non-discrimination, égalité de traitement, accès aux biens et services, accès à l'information, à l'éducation et à la formation, écart de revenu, effectivité des droits civils, politiques et sociaux (en particulier pour les populations fragilisées, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les minorités).

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

L'avant-projet de loi favorise l'égalité des chances en pénalisant les pratiques de conversion. Elle s'attaque donc à une pratique discriminatoire visant à supprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre de la victime.

Égalité entre les femmes et les hommes .3.

Accès des femmes et des hommes aux ressources : revenus, travail, responsabilités, santé/soins/bien-être, sécurité, éducation/savoir/formation, mobilité, temps, loisirs, etc.

Exercice des droits fondamentaux par les femmes et les hommes : droits civils, sociaux et politiques.

1. Quelles personnes sont directement et indirectement concernées par le projet et quelle est la composition sexuée de ce(s) groupe(s) de personnes ?

Si aucune personne n'est concernée, expliquez pourquoi.

Aussi bien les hommes, les femmes que les personnes non binaires peuvent être victimes de pratiques de conversion visant à aligner leur identité de genre sur le sexe qui leur a été assigné à la naissance.

Si des personnes sont concernées, répondez à la question 2.

2. Identifiez les éventuelles différences entre la situation respective des femmes et des hommes dans la matière relative au projet de réglementation.

Ce projet n'a pas d'impact différent sur les hommes ou les femmes

S'il existe des différences, répondez aux questions 3 et 4.

3. Certaines de ces différences limitent-elles l'accès aux ressources ou l'exercice des droits fondamentaux des femmes ou des hommes (différences problématiques) ? [O/N] > expliquez

4. Compte tenu des réponses aux questions précédentes, identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur l'égalité des femmes et les hommes ?

S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question 5.

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

--

Santé .4.

Accès aux soins de santé de qualité, efficacité de l'offre de soins, espérance de vie en bonne santé, traitements des maladies chroniques (maladies cardiovasculaires, cancers, diabète et maladies respiratoires chroniques), déterminants de la santé (niveau socio-économique, alimentation, pollution), qualité de la vie.

Impact positif Impact négatif Expliquez.

Pas d'impact

L'avant-projet de loi a un effet positif sur la santé des personnes protégées en interdisant les pratiques de conversion. Les pratiques de conversion peuvent, entre autres, utiliser la pression psychologique en faisant appel au sentiment de honte de la personne, en soulignant systématiquement les conséquences négatives de l'identité de la personne pour celle-ci, par des pratiques dans lesquelles l'intégrité physique de la personne n'est pas atteinte (par exemple, un exorcisme sans composante physique). Cette pression psychologique porte atteinte à l'image de soi de la personne et peut provoquer de graves troubles mentaux et physiques. Les pratiques de conversion peuvent également prendre une forme pseudo-médicale. Certaines pratiques exigent de la victime qu'elle prenne des drogues illicites ou des médicaments (tels que des antidépresseurs), ou qu'elle suive une thérapie EMDR ou une thérapie par électrochocs (où, par exemple, des chocs électriques sont administrés sur les parties génitales tout en affichant des stimuli homoérotiques). Les pratiques de conversion peuvent également consister en une atteinte à l'intégrité physique. Les victimes peuvent être battues et blessées, subir des traitements dégradants (par exemple, lors d'un exorcisme où elles sont forcées de se déshabiller ou sont privées de nourriture), et même subir des « viols correctifs ». Les victimes peuvent mourir à la suite des pratiques de conversion.

Emploi .5.

Accès au marché de l'emploi, emplois de qualité, chômage, travail au noir, conditions de travail et de licenciement, carrière, temps de travail, bien-être au travail, accidents de travail, maladies professionnelles, équilibre vie privée - vie professionnelle, rémunération convenable, possibilités de formation professionnelle, relations collectives de travail.

Impact positif Impact négatif Expliquez.

Pas d'impact

Modes de consommation et production .6.

Stabilité/prévisibilité des prix, information et protection du consommateur, utilisation efficace des ressources, évaluation et intégration des externalités (environnementales et sociales) tout au long du cycle de vie des produits et services, modes de gestion des organisations.

Impact positif Impact négatif Expliquez.

Pas d'impact

Développement économique .7.

Création d'entreprises, production de biens et de services, productivité du travail et des ressources/matières premières, facteurs de compétitivité, accès au marché et à la profession, transparence du marché, accès aux marchés publics, relations commerciales et financières internationales, balance des importations/exportations, économie souterraine, sécurité d'approvisionnement des ressources énergétiques, minérales et organiques.

Impact positif Impact négatif Expliquez.

Pas d'impact

Investissements .8.

Investissements en capital physique (machines, véhicules, infrastructures), technologique, intellectuel (logiciel, recherche et développement) et humain, niveau d'investissement net en pourcentage du PIB.

Impact positif Impact négatif Expliquez.

Pas d'impact

Recherche et développement .9.

Opportunités de recherche et développement, innovation par l'introduction et la diffusion de nouveaux modes de production, de nouvelles pratiques d'entreprises ou de nouveaux produits et services, dépenses de recherche et de développement.

Impact positif

Impact négatif

↓ Expliquez.

Pas d'impact

PME .10.

Impact sur le développement des PME.

1. Quelles entreprises sont directement et indirectement concernées par le projet ?

Détaillez le(s) secteur(s), le nombre d'entreprises, le % de PME (< 50 travailleurs) dont le % de micro-entreprise (< 10 travailleurs).

Si aucune entreprise n'est concernée, expliquez pourquoi.

↓ Si des PME sont concernées, répondez à la question 2.

2. Identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur les PME.

N.B. les impacts sur les charges administratives doivent être détaillés au thème 11

↓ S'il y a un impact négatif, répondez aux questions 3 à 5.

3. Ces impacts sont-ils proportionnellement plus lourds sur les PME que sur les grandes entreprises ? [O/N] > expliquez

4. Ces impacts sont-ils proportionnels à l'objectif poursuivi ? [O/N] > expliquez

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

Charges administratives .11.

Réduction des formalités et des obligations administratives liées directement ou indirectement à l'exécution, au respect et/ou au maintien d'un droit, d'une interdiction ou d'une obligation.

↓ Si des citoyens (cf. thème 3) et/ou des entreprises (cf. thème 10) sont concernés, répondez aux questions suivantes.

1. Identifiez, par groupe concerné, les formalités et les obligations nécessaires à l'application de la réglementation.

S'il n'y a aucune formalité ou obligation, expliquez pourquoi.

a. __réglementation actuelle*

b. __réglementation en projet**

↓ S'il y a des formalités et des obligations dans la réglementation actuelle*, répondez aux questions 2a à 4a.

↓ S'il y a des formalités et des obligations dans la réglementation en projet**, répondez aux questions 2b à 4b.

2. Quels documents et informations chaque groupe concerné doit-il fournir ?

a. __*

b. __**

3. Comment s'effectue la récolte des informations et des documents, par groupe concerné ?

a. __*

b. __**

4. Quelles est la périodicité des formalités et des obligations, par groupe concerné ?

a. __*

b. __**

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs ?

--

Énergie .12.

Mix énergétique (bas carbone, renouvelable, fossile), utilisation de la biomasse (bois, biocarburants), efficacité énergétique, consommation d'énergie de l'industrie, des services, des transports et des ménages, sécurité d'approvisionnement, accès aux biens et services énergétiques.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

--

Mobilité .13.

Volume de transport (nombre de kilomètres parcourus et nombre de véhicules), offre de transports collectifs, offre routière, ferroviaire, maritime et fluviale pour les transports de marchandises, répartitions des modes de transport (modal shift), sécurité, densité du trafic.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

--

Alimentation .14.

Accès à une alimentation sûre (contrôle de qualité), alimentation saine et à haute valeur nutritionnelle, gaspillages, commerce équitable.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

--

Changements climatiques .15.

Émissions de gaz à effet de serre, capacité d'adaptation aux effets des changements climatiques, résilience, transition énergétique, sources d'énergies renouvelables, utilisation rationnelle de l'énergie, efficacité énergétique, performance énergétique des bâtiments, piégeage du carbone.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

--

Ressources naturelles .16.

Gestion efficiente des ressources, recyclage, réutilisation, qualité et consommation de l'eau (eaux de surface et souterraines, mers et océans), qualité et utilisation du sol (pollution, teneur en matières organiques, érosion, assèchement, inondations, densification, fragmentation), déforestation.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

--

Air intérieur et extérieur .17.

Qualité de l'air (y compris l'air intérieur), émissions de polluants (agents chimiques ou biologiques : méthane, hydrocarbures, solvants, SO_x, NO_x, NH₃), particules fines.

Impact positif Impact négatif Expliquez. Pas d'impact

--

Biodiversité .18.

Niveaux de la diversité biologique, état des écosystèmes (restauration, conservation, valorisation, zones protégées), altération et fragmentation des habitats, biotechnologies, brevets d'invention sur la matière biologique, utilisation des ressources génétiques, services rendus par les écosystèmes (purification de l'eau et de l'air, ...), espèces domestiquées ou cultivées, espèces exotiques envahissantes, espèces menacées.

Impact positif
 Impact négatif
 ↓ Expliquez.
 Pas d'impact

--

Nuisances .19.

Nuisances sonores, visuelles ou olfactives, vibrations, rayonnements ionisants, non ionisants et électromagnétiques, nuisances lumineuses.

Impact positif
 Impact négatif
 ↓ Expliquez.
 Pas d'impact

--

Autorités publiques .20.

Fonctionnement démocratique des organes de concertation et consultation, services publics aux usagers, plaintes, recours, contestations, mesures d'exécution, investissements publics.

Impact positif
 Impact négatif
 ↓ Expliquez.
 Pas d'impact

Une meilleure protection des personnes concernées contribue à la protection des droits fondamentaux, et a donc un impact positif sur la confiance des citoyens dans le gouvernement.

Cohérence des politiques en faveur du développement .21.

Prise en considération des impacts involontaires des mesures politiques belges sur les intérêts des pays en développement.

1. Identifiez les éventuels impacts directs et indirects du projet sur les pays en développement dans les domaines suivants :

<input type="checkbox"/> sécurité alimentaire	<input type="checkbox"/> revenus et mobilisations de ressources domestiques (taxation)
<input type="checkbox"/> santé et accès aux médicaments	<input type="checkbox"/> mobilité des personnes
<input type="checkbox"/> travail décent	<input type="checkbox"/> environnement et changements climatiques (mécanismes de développement propre)
<input type="checkbox"/> commerce local et international	<input type="checkbox"/> paix et sécurité

Expliquez si aucun pays en développement n'est concerné.

↓ S'il y a des impacts positifs et/ou négatifs, répondez à la question 2.

2. Précisez les impacts par groupement régional ou économique (lister éventuellement les pays). Cf. manuel

--

↓ S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question 3.

3. Quelles mesures sont prises pour les alléger / compenser les impacts négatifs ?

--

Regelgevingsimpactanalyse

RiA-AiR

- :: Vul het formulier bij voorkeur online in ria-air.fed.be
- :: Contacteer de helpdesk indien nodig ria-air@premier.fed.be
- :: Raadpleeg de handleiding, de FAQ, enz. www.vereenvoudiging.be

Beschrijvende fiche

Auteur .a.

Bevoegd regeringslid	Staatssecretaris van Gendergelijkheid, gelijke kansen en diversiteit
Contactpersoon beleidscel (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	Katrien Desimpelaere - katrien.desimpelaere@schlitz.fed.be - 0475800367
Overheidsdienst	Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen
Contactpersoon overheidsdienst (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	Jonas Deweer-Vanmeerhaeghe - Jonas.DEWEER@igvm.belgie.be - 022355321

Ontwerp .b.

Titel van het ontwerp van regelgeving	Voorontwerp van wet tot wijziging van het Strafwetboek met het oog op het strafbaar stellen van conversiepraktijken
Korte beschrijving van het ontwerp van regelgeving met vermelding van de oorsprong (verdrag, richtlijn, samenwerkingsakkoord, actualiteit, ...), de beoogde doelen van uitvoering.	Het voorontwerp van wet strekt ertoe om een verbod op conversiepraktijken op te nemen in het Strafwetboek. Onder conversiepraktijk wordt begrepen elke praktijk, hetzij kosteloos, hetzij tegen betaling of enige andere vorm van compensatie, ongeacht of deze wordt uitgevoerd door een professionele zorgverlener of een niet-professioneel, door middel van een fysieke interventie of psychische druk, die ertoe strekt om de werkelijke of vermeende seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen ongeacht of deze hier mee instemt.
Impactanalyses reeds uitgevoerd	<input type="checkbox"/> Ja Indien ja, gelieve een kopie bij te voegen of de referentie van het document te vermelden: __ <input checked="" type="checkbox"/> Nee

Raadpleging over het ontwerp van regelgeving .c.

Verplichte, facultatieve of informele raadplegingen:	FOD Justitie, FOD Volksgezondheid, Inspecteur van Financiën, Staatssecretaris voor Begroting
--	--

Bronnen gebruikt om de impactanalyse uit te voeren .d.

Statistieken, referentiedocumenten, organisaties en contactpersonen:	
--	--

Datum van beëindiging van de impactanalyse .e.

Welke impact heeft het ontwerp van regelgeving op deze 21 thema's?

Een ontwerp van regelgeving zal meestal slechts impact hebben op enkele thema's.

Een niet-exhaustieve lijst van trefwoorden is gegeven om de inschatting van elk thema te vergemakkelijken.



Indien er een **positieve en/of negatieve impact** is, leg deze uit (gebruik indien nodig trefwoorden) en vermeld welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve effecten te verlichten/te compenseren.

Voor de thema's **3**, **10**, **11** en **21**, worden meer gedetailleerde vragen gesteld.

Raadpleeg de [handleiding](#) of contacteer de helpdesk ria-air@premier.fed.be indien u vragen heeft.

Kansarmoedebestrijding .1.

Menswaardig minimuminkomen, toegang tot kwaliteitsvolle diensten, schuldenoverlast, risico op armoede of sociale uitsluiting (ook bij minderjarigen), ongeletterdheid, digitale kloof.

Positieve impact Negatieve impact Leg uit. Geen impact

Gelijke Kansen en sociale cohesie .2.

Non-discriminatie, gelijke behandeling, toegang tot goederen en diensten, toegang tot informatie, tot onderwijs en tot opleiding, loonkloof, effectiviteit van burgerlijke, politieke en sociale rechten (in het bijzonder voor kwetsbare bevolkingsgroepen, kinderen, ouderen, personen met een handicap en minderheden).

Positieve impact Negatieve impact Leg uit. Geen impact

Het voorontwerp van wet bevordert gelijke kansen door de strafbaarstelling van conversiepraktijken. Het pakt zo een discriminerende praktijk aan die die erop gericht is de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of genderexpressie van het slachtoffer te onderdrukken of te veranderen.

Gelijkheid van vrouwen en mannen .3.

Toegang van vrouwen en mannen tot bestaansmiddelen: inkomen, werk, verantwoordelijkheden, gezondheid/zorg/welzijn, veiligheid, opleiding/kennis/vorming, mobiliteit, tijd, vrije tijd, etc.

Uitoefening door vrouwen en mannen van hun fundamentele rechten: burgerlijke, sociale en politieke rechten.

1. Op welke personen heeft het ontwerp (rechtstreeks of onrechtstreeks) een impact en wat is de naar geslacht uitgesplitste samenstelling van deze groep(en) van personen?

Indien geen enkele persoon betrokken is, leg uit waarom.

Zowel mannen, vrouwen als non-binaire personen kunnen slachtoffer worden van conversiepraktijken met het doel om hun genderidentiteit in overeenstemming te brengen met het geslacht dat ze toegewezen kregen bij de geboorte.

Indien er personen betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de eventuele verschillen in de respectieve situatie van vrouwen en mannen binnen de materie waarop het ontwerp van regelgeving betrekking heeft.

Het ontwerp heeft geen verschillende impact op mannen of vrouwen.

Indien er verschillen zijn, beantwoord dan vragen 3 en 4.

3. Beperken bepaalde van deze verschillen de toegang tot bestaansmiddelen of de uitoefening van fundamentele rechten van vrouwen of mannen (problematische verschillen)? [J/N] > Leg uit

4. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de gelijkheid van vrouwen en mannen, rekening houdend met de voorgaande antwoorden?

Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 5.

5. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

--

Gezondheid .4.

Toegang tot kwaliteitsvolle gezondheidszorg, efficiëntie van het zorgaanbod, levensverwachting in goede gezondheid, behandelingen van chronische ziekten (bloedvatenziekten, kankers, diabetes en chronische ademhalingsziekten), gezondheidsdeterminanten (sociaaleconomisch niveau, voeding, verontreiniging), levenskwaliteit.

Positieve impact Negatieve impact Leg uit.

Geen impact

Het voorontwerp van wet heeft een positief effect op de gezondheid van beschermde personen, door het verbieden van conversiepraktijken. Conversiepraktijken kunnen onder meer gebruikmaken van psychische druk door in te spelen op het schaamtegevoel van de betrokkene, door systematisch te wijzen op de negatieve gevolgen van diens identiteit voor de betrokkene, door praktijken waarbij de fysieke integriteit van de betrokkene niet wordt geschaad (bijvoorbeeld een duiveluitdrijving zonder fysieke component). Een dergelijke psychische druk ondermijnt het zelfbeeld van de betrokkene en kan voor ernstige mentale en fysieke klachten zorgen. Conversiepraktijken kunnen ook een pseudo-medische vorm aannemen. Zo zijn er praktijken waarbij het slachtoffer al dan niet illegale middelen of medicatie (zoals antidepressiva moet innemen), of waarbij het slachtoffer EMDR-therapie of elektroshocktherapie (waarbij bijvoorbeeld elektrische schokken worden toegediend op de geslachtsorganen terwijl homoerotische stimuli worden getoond) moet ondergaan. Conversiepraktijken kunnen ook bestaan uit een aantasting van de fysieke integriteit. Slachtoffers kunnen worden onderworpen aan slagen en verwondingen, aan mensonterende behandelingen (bijvoorbeeld tijdens een duiveluitdrijving waarbij ze zich gedwongen moeten ontkleden of waarbij hen voeding ontzegd wordt), en zelfs aan 'corrigerende verkrachtingen'. Slachtoffers kunnen overlijden ten gevolge van de conversiepraktijken.

Werkgelegenheid .5.

Toegang tot de arbeidsmarkt, kwaliteitsvolle banen, werkloosheid, zwartwerk, arbeids- en ontslagomstandigheden, loopbaan, arbeidstijd, welzijn op het werk, arbeidsongevallen, beroepsziekten, evenwicht privé- en beroepsleven, gepaste verloning, mogelijkheid tot beroepsopleiding, collectieve arbeidsverhoudingen.

Positieve impact Negatieve impact Leg uit.

Geen impact

Consumptie- en productiepatronen .6.

Prijsstabiliteit of -voorzienbaarheid, inlichting en bescherming van de consumenten, doeltreffend gebruik van hulpbronnen, evaluatie en integratie van (sociale- en milieue-) externaliteiten gedurende de hele levenscyclus van de producten en diensten, beheerpatronen van organisaties.

Positieve impact Negatieve impact Leg uit.

Geen impact

--

Economische ontwikkeling .7.

Oprichting van bedrijven, productie van goederen en diensten, arbeidsproductiviteit en productiviteit van hulpbronnen/grondstoffen, competitiviteitsfactoren, toegang tot de markt en tot het beroep, markttransparantie, toegang tot overheidsopdrachten, internationale handels- en financiële relaties, balans import/export, ondergrondse economie, bevoorradingszekerheid van zowel energiebronnen als minerale en organische hulpbronnen.

Positieve impact Negatieve impact Leg uit.

Geen impact

--

Investeringen .8.

Investeringen in fysiek (machines, voertuigen, infrastructuur), technologisch, intellectueel (software, onderzoek en ontwikkeling) en menselijk kapitaal, nettoinvesteringcijfer in procent van het bbp.

Positieve impact Negatieve impact Leg uit.

Geen impact

--

Onderzoek en ontwikkeling .9.

Mogelijkheden betreffende onderzoek en ontwikkeling, innovatie door de invoering en de verspreiding van nieuwe productiemethodes, nieuwe ondernemingspraktijken of nieuwe producten en diensten, onderzoeks- en ontwikkelingsuitgaven.

 Positieve impact

 Negatieve impact


Leg uit.

 Geen impact
Kmo's .10.

Impact op de ontwikkeling van de kmo's.

1. Welke ondernemingen zijn rechtstreeks of onrechtstreeks betrokken?

Beschrijf de sector(en), het aantal ondernemingen, het % kmo's (< 50 werknemers), waaronder het % micro-ondernemingen (< 10 werknemers).

Indien geen enkele onderneming betrokken is, leg uit waarom.



Indien er kmo's betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.



2. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de kmo's.
N.B. De impact op de administratieve lasten moet bij thema 11 gedetailleerd worden.



Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vragen 3 tot 5.

3. Is deze impact verhoudingsgewijs zwaarder voor de kmo's dan voor de grote ondernemingen? [J/N] > Leg uit

4. Staat deze impact in verhouding tot het beoogde doel? [J/N] > Leg uit

5. Welke maatregelen worden genomen om deze negatieve impact te verlichten / te compenseren?

Administratieve lasten .11.

Verlaging van de formaliteiten en administratieve verplichtingen die direct of indirect verbonden zijn met de uitvoering, de naleving en/of de instandhouding van een recht, een verbod of een verplichting.



Indien burgers (zie thema 3) en/of ondernemingen (zie thema 10) betrokken zijn, beantwoord dan volgende vragen.

1. Identificeer, per betrokken doelgroep, de nodige formaliteiten en verplichtingen voor de toepassing van de regelgeving.
Indien er geen enkele formaliteiten of verplichtingen zijn, leg uit waarom.

a. __huidige regelgeving*

b. __ontwerp van regelgeving**



Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in de huidige* regelgeving, beantwoord dan vragen 2a tot 4a.



Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in het ontwerp van regelgeving**, beantwoord dan vragen 2b tot 4b.

2. Welke documenten en informatie moet elke betrokken doelgroep verschaffen?

a. __*

b. __**

3. Hoe worden deze documenten en informatie, per betrokken doelgroep, ingezameld?

a. __*

b. __**

4. Welke is de periodiciteit van de formaliteiten en verplichtingen, per betrokken doelgroep?

a. __*

b. __**

5. Welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve impact te verlichten / te compenseren?

--

Energie .12.

Energie mix (koolstofarm, hernieuwbaar, fossiel), gebruik van biomassa (hout, biobrandstoffen), energie-efficiëntie, energieverbruik van de industrie, de dienstensector, de transportsector en de huishoudens, bevoorradingszekerheid, toegang tot energiediensten en -goederen.

Positieve impact

Negatieve impact



Leg uit.

Geen impact

--

Mobiliteit .13.

Transportvolume (aantal afgelegde kilometers en aantal voertuigen), aanbod van gemeenschappelijk personenvervoer, aanbod van wegen, sporen en zee- en binnenvaart voor goederenvervoer, verdeling van de vervoerswijzen (modal shift), veiligheid, verkeersdichtheid.

Positieve impact

Negatieve impact



Leg uit.

Geen impact

--

Voeding .14.

Toegang tot veilige voeding (kwaliteitscontrole), gezonde en voedzame voeding, verspilling, eerlijke handel.

Positieve impact

Negatieve impact



Leg uit.

Geen impact

--

Klimaatverandering .15.

Uitstoot van broeikasgassen, aanpassingsvermogen aan de gevolgen van de klimaatverandering, veerkracht, energie overgang, hernieuwbare energiebronnen, rationeel energiegebruik, energie-efficiëntie, energieprestaties van gebouwen, winnen van koolstof.

Positieve impact

Negatieve impact



Leg uit.

Geen impact

--

Natuurlijke hulpbronnen .16.

Efficiënt beheer van de hulpbronnen, recyclage, hergebruik, waterkwaliteit en -consumptie (oppervlakte- en grondwater, zeeën en oceanen), bodemkwaliteit en -gebruik (verontreiniging, organisch stofgehalte, erosie, drooglegging, overstromingen, verdichting, fragmentatie), ontbossing.

Positieve impact

Negatieve impact



Leg uit.

Geen impact

--

Buiten- en binnenlucht .17.

Lucht kwaliteit (met inbegrip van de binnenlucht), uitstoot van verontreinigende stoffen (chemische of biologische agentia: methaan, koolwaterstoffen, oplosmiddelen, SOX, NOX, NH3), fijn stof.

Positieve impact

Negatieve impact



Leg uit.

Geen impact

--

Biodiversiteit .18.

Graad van biodiversiteit, stand van de ecosystemen (herstelling, behoud, valorisatie, beschermde zones), verandering en fragmentatie van de habitatten, biotechnologieën, uitvindingsoecrooien in het domein van de biologie, gebruik van genetische hulpbronnen, diensten die de ecosystemen leveren (water- en luchtzuivering, enz.), gedomesticeerde of gecultiveerde soorten, invasieve uitheemse soorten, bedreigde soorten.

Positieve impact
 Negatieve impact
 Leg uit.
 Geen impact

--

Hinder .19.

Geluids-, geur- of visuele hinder, trillingen, ioniserende, niet-ioniserende en elektromagnetische stralingen, lichtoverlast.

Positieve impact
 Negatieve impact
 Leg uit.
 Geen impact

--

Overheid .20.

Democratische werking van de organen voor overleg en beraadslaging, dienstverlening aan gebruikers, klachten, beroep, protestbewegingen, wijze van uitvoering, overheidsinvesteringen.

Positieve impact
 Negatieve impact
 Leg uit.
 Geen impact

De betere bescherming van de betrokken personen draagt bij aan de bescherming van de fundamentele rechten, en heeft daarbij een positieve impact op het vertrouwen van de burger in de overheid.

Beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling .21.

Inachtneming van de onbedoelde neveneffecten van de Belgische beleidsmaatregelen op de belangen van de ontwikkelingslanden.

1. Identificeer de eventuele rechtstreekse of onrechtstreekse impact van het ontwerp op de ontwikkelingslanden op het vlak van:

<input type="radio"/> voedselveiligheid	<input type="radio"/> inkomens en mobilisering van lokale middelen (taxatie)
<input type="radio"/> gezondheid en toegang tot geneesmiddelen	<input type="radio"/> mobiliteit van personen
<input type="radio"/> waardig werk	<input type="radio"/> leefmilieu en klimaatverandering (mechanismen voor schone ontwikkeling)
<input type="radio"/> lokale en internationale handel	<input type="radio"/> vrede en veiligheid

Indien er geen enkelen ontwikkelingsland betrokken is, leg uit waarom.

Indien er een positieve en/of negatieve impact is, beantwoord dan vraag 2.

2. Verduidelijk de impact per regionale groepen of economische categorieën (eventueel landen oplijsten). Zie bijlage

Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 3.

3. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

--

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 72.561/1 DU 17 AVRIL 2023

Le 18 novembre 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'visant à modifier le Code pénal en vue d'incriminer les pratiques de conversion'.

L'avant-projet a été examiné par la première chambre le 23 mars 2023. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wouter PAS et Inge VOS, conseillers d'État, Michel TISON et Johan PUT, assessseurs, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Barbara SPEYBROUCK, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Inge Vos, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 17 avril 2023.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET DE LOI

2. L'avant-projet de loi soumis pour avis vise à incriminer les pratiques de conversion². À cet effet, il insère un chapitre *IVquater* (article 2 de l'avant-projet) ainsi que les articles 442*quinquies* (article 3 de l'avant-projet) et 442*sexies* (article 4 de l'avant-projet) dans le I livre II, titre VIII, du Code pénal.

L'article 442*sexies*, en projet, du Code pénal règle l'incrimination des pratiques de conversion (article 4 de l'avant-projet). À cet égard, il opère une distinction entre la réalisation des pratiques de conversion (§ 1^{er}), la tentative de réaliser ces pratiques (§ 3, alinéa 1^{er}, premier tiret), le fait d'en proposer,

¹ S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité avec les normes supérieures.

² Par ailleurs, l'avant-projet s'inspire de deux propositions de loi déposées en la matière (*Doc. parl.*, Chambre 2019, n° 55/0089 et 2020-2021, n° 55/1772) ainsi que de l'avis donné sur ces deux propositions de loi par le Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations (UNIA).

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 72.561/1 VAN 17 APRIL 2023

Op 18 november 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'tot wijziging van het Strafwetboek met het oog op het strafbaar stellen van conversiepraktijken'.

Het voorontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 23 maart 2023. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wouter PAS en Inge VOS, staatsraden, Michel TISON en Johan PUT, assessoren, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Barbara SPEYBROUCK, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Inge Vos, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 17 april 2023.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET VOORONTWERP VAN WET

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt ertoe conversiepraktijken strafbaar te stellen.² Daartoe worden in boek II, titel VIII, van het Strafwetboek een hoofdstuk *IVquater* (artikel 2 van het voorontwerp) en de artikelen 442*quinquies* (artikel 3 van het voorontwerp) en 442*sexies* (artikel 4 van het voorontwerp) ingevoegd.

Het ontworpen artikel 442*sexies* van het Strafwetboek regelt de strafbaarstelling van conversiepraktijken (artikel 4 van het voorontwerp). Daarbij wordt een onderscheid gemaakt tussen het uitvoeren van de conversiepraktijken (§ 1), de poging tot het uitvoeren van conversiepraktijken (§ 3, eerste lid, eerste

¹ Aangezien het gaat om een voorontwerp van wet wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² Het voorontwerp bouwt verder op twee wetsvoorstellen in dit verband (*Parl.St.* Kamer 2019, nr. 55/0089 en 2020-21, nr. 55/1772) en het advies van het Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme (Unia) gegeven over deze wetsvoorstellen.

l'incitation à (faire) subir de telles pratiques et le fait d'en faire la publicité (§ 3, alinéa 1^{er}, deuxième et troisième tirets). Il prévoit deux facteurs aggravants dans la répression de l'exécution des pratiques de conversion (§ 2). Ensuite, il instaure une interdiction d'exercer une activité professionnelle ou sociale qui peut être imposée dans tous les cas (§ 3, alinéa 2).

Pour les infractions concernées, il est prévu que les personnes qui sont en principe tenues au secret professionnel peuvent, dans certains cas, rompre ce dernier à l'égard du procureur du Roi. À cet effet, les dispositions en projet sont inscrites à l'article 458*bis* du Code pénal (article 5 de l'avant-projet).

Enfin, des organismes publics et certaines personnes morales sont habilités à ester en justice, avec le consentement de la victime, dans des litiges auxquels les dispositions légales donneraient lieu (article 6 de l'avant-projet).

EXAMEN DU TEXTE

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3. Selon l'article 442*sexies*, en projet, du Code pénal, la réalisation de pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement de 1 mois à 2 ans et d'une amende de 100 euros à 300 euros ou d'une de ces peines seulement. Seront également punis la tentative de réaliser des pratiques de conversion, le fait d'en proposer, l'incitation à (faire) subir de telles pratiques et le fait d'en faire la publicité.

Par pratique de conversion, on entend "toute pratique consistant en ou incluant une intervention physique ou l'application d'une pression psychologique, dont l'auteur ou la victime croit ou prétend qu'elle vise à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur" (article 442*quinquies*, alinéa 1^{er}, en projet, du Code pénal). Le dispositif en projet prévoit ensuite que l'aide et l'assistance régulières offertes dans le cadre des soins de santé mentale ou physique en rapport avec l'exploration ou le développement de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression de genre d'une personne ainsi que les traitements ou interventions dans le cadre d'une transition sociale ou médicale effectués par des professionnels de la santé dans le cadre des soins de santé, ne relèvent pas de cette définition (article 442*quinquies*, alinéa 2, en projet, du Code pénal).

À ce sujet, l'exposé des motifs de l'article 442*quinquies*, en projet, précise ce qui suit:

"Cet article définit les pratiques de conversion. Il s'agit d'une pratique qui est organisée avec une intervention physique ou une pression psychologique, qui vise à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de

streppe), het aanbieden van conversiepraktijken, het aanzetten om conversiepraktijken te (doen) ondergaan en het reclame maken ervoor (§ 3, eerste lid, tweede en derde streepje). Bij de bestraffing van de uitvoering van de conversiepraktijken worden twee verzwarende factoren voorzien (§ 2). Voorts kan in alle gevallen een verbod tot het uitoefenen van een beroepsactiviteit of een sociale activiteit worden opgelegd (§ 3, tweede lid).

Voor de betrokken misdrijven wordt erin voorzien dat personen die in principe door het beroepsgeheim zijn gebonden dit in bepaalde gevallen mogen verbreken ten aanzien van de procureur des Konings. Daartoe worden de ontworpen bepalingen opgenomen onder artikel 458*bis* van het Strafwetboek (artikel 5 van het voorontwerp).

Tot slot wordt de bevoegdheid gegeven aan openbare instellingen en bepaalde rechtspersonen om, met toestemming van het slachtoffer, in rechte op te treden in de rechtsgeschillen waartoe de wetsbepalingen aanleiding geven (artikel 6 van het voorontwerp).

ONDERZOEK VAN DE TEKST

ALGEMENE OPMERKINGEN

3. Luidens het ontworpen artikel 442*sexies* van het Strafwetboek wordt het uitvoeren van conversiepraktijken bestraft met een gevangenisstraf van 1 maand tot 2 jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen. Ook de poging tot het uitvoeren van conversiepraktijken, het aanbieden van conversiepraktijken, het aanzetten om conversiepraktijken te (doen) ondergaan en het reclame maken ervoor, worden strafbaar gesteld.

Onder conversiepraktijk wordt begrepen "elke praktijk die bestaat of mede bestaat uit een fysieke interventie of het uitoefenen van psychische druk, waarvan door de dader of het slachtoffer wordt aangenomen of voorgehouden dat die erop gericht is de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen, ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of vermeend is door de dader" (ontworpen artikel 442*quinquies*, eerste lid, van het Strafwetboek). De ontworpen regeling bepaalt voorts dat de reguliere hulp- en dienstverlening van geestelijke of fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon alsook de handelingen of ingrepen in het kader van een sociale en medische transitie die aangeboden worden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg niet onder deze definitie vallen (ontworpen artikel 442*quinquies*, tweede lid, van het Strafwetboek).

In de memorie van toelichting bij het ontworpen artikel 442*quinquies*, wordt daaromtrent het volgende uiteengezet:

"Dit artikel definieert conversiepraktijken. Het gaat om een praktijk die georganiseerd wordt met een fysieke interventie of psychische druk, die er toe strekt om de werkelijke of vermeende seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de

genre réelle ou présumée d'une personne. Il est donc question d'une intention spéciale étant donné que l'on souhaite réprimer ou que l'on essaie de modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre de la victime au moyen de la pratique en question. Le consentement de la victime ne peut justifier le crime.

La pratique peut être réalisée de différentes manières. Il s'agit de pratiques où est exercée une pression psychique ou physique, dont l'administration forcée de médicaments et tout acte sexuel dans le cadre d'une pratique de conversion.

La relation entre l'auteur-e et la victime n'est pas déterminante pour pouvoir parler ou non de pratiques de conversion: il peut s'agir d'un membre de la famille, d'un-e représentant-e d'une communauté religieuse, d'une personne avec une formation (pseudo-)médicale, d'un-e professionnel-le, etc. Peu importe que la pratique ait été réalisée gratuitement ou contre un avantage financier ou tout autre avantage, comme un avantage en nature ou le fait de faire ou ne pas faire quelque chose à la demande de l'exécutant-e.

En revanche, l'aide et l'assistance régulières offertes dans le cadre des soins de santé mentale ou physique, dont les actes s'inscrivent dans la transition sociale ou médicale aux fins de traitement de l'incongruence de genre, ne relèveront jamais de l'incrimination.

Une transition est le processus par lequel une personne transgenre commence à vivre selon son identité de genre et non plus (purement) selon le genre qui lui a été attribué à la naissance. Dans le cas d'une transition sociale, cela se fait de manière non médicale, par exemple en adoptant un nouveau nom, en adaptant l'expression du genre et en changeant de prénom³.

4. Les dispositions en projet incriminent ainsi certains comportements. Le législateur doit à cet égard respecter le principe de légalité en matière pénale³, qui exige notamment qu'une disposition pénale soit formulée en des termes qui permettent à chacun de savoir, au moment où il adopte un comportement, si celui-ci est ou non punissable. Il exige que le législateur indique, en des termes suffisamment précis, clairs et offrant la sécurité juridique, quels faits sont sanctionnés, afin, d'une part, que celui qui adopte un comportement puisse évaluer préalablement, de manière satisfaisante, quelle sera la conséquence pénale de ce comportement et afin, d'autre part, que ne soit pas laissé au juge un trop grand pouvoir d'appréciation⁴.

Ensuite, le principe de la proportionnalité des peines fait également partie intégrante de notre système juridique qui, en

³ Le principe de la légalité des incriminations et des peines est consacré par les articles 12 et 14 de la Constitution. Ce même principe est consacré par l'article 7 de la Convention européenne des droits de l'homme et l'article 15 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

⁴ Jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, voir notamment: C.C., 7 mai 2020, n° 63/2020, B.8.2; C.C., 24 septembre 2020, n° 122/2020, B.20.2; C.C., 22 décembre 2022, n° 170/2022, B.5.2.

genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen. Er is dus sprake van een bijzonder opzet daar men met de praktijk de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of genderexpressie van het slachtoffer wenst te onderdrukken of probeert te veranderen. De toestemming van het slachtoffer kan het misdrijf niet rechtvaardigen.

De praktijk kan op verschillende manieren uitgevoerd worden. Het gaat zowel om de praktijken waarbij er psychische of fysieke druk wordt uitgeoefend, waaronder ook het verplicht toedienen van medicijnen en elke seksuele handeling in het kader van een conversiepraktijk.

De relatie tussen de dader en het slachtoffer is niet bepalend om al dan niet te kunnen spreken van conversiepraktijken: dit kan een familielid zijn, een vertegenwoordiger van een geloofsgemeenschap, een persoon met een (pseudo-) medische opleiding, een beroepsbeoefenaar enz. Het maakt ook niet uit of de praktijk kosteloos werd uitgevoerd, dan wel tegen een financieel voordeel of eender welk ander voordeel, zoals een voordeel in natura of het iets doen of niet doen op vraag van de uitvoerder.

Daarentegen kan de reguliere hulp- en dienstverlening van de geestelijke of fysieke gezondheidszorg, waaronder ook de handelingen die kaderen in de sociale of medische transitie ter behandeling van genderincongruentie, nooit onder de strafbaarstelling vallen.

Een transitie is het proces waarbij een trans persoon begint te leven volgens de genderidentiteit en niet langer (louter) volgens het geslacht dat werd toegewezen bij de geboorte. Bij een sociale transitie gebeurt dat op een niet-medische manier, zoals door het aannemen van een nieuwe naam, het aanpassen van de genderexpressie en het wijzigen van de voornaam³.

4. De ontworpen bepalingen stellen aldus bepaalde gedragingen strafbaar. De wetgever moet daarbij voldoen aan het strafrechtelijk legaliteitsbeginsel³, dat onder meer vereist dat een strafbepaling wordt geformuleerd in bewoordingen op grond waarvan eenieder, op het ogenblik waarop hij een gedrag aanneemt, kan uitmaken of dat gedrag al dan niet strafbaar is. Het vereist dat de wetgever in voldoende nauwkeurige, duidelijke en rechtszekerheid biedende bewoordingen bepaalt welke feiten strafbaar worden gesteld, zodat, enerzijds, diegene die een gedrag aanneemt, vooraf op afdoende wijze kan inschatten wat het strafrechtelijke gevolg van dat gedrag zal zijn en, anderzijds, aan de rechter geen al te grote beoordelingsbevoegdheid wordt gelaten⁴.

Voorts maakt ook het beginsel van de evenredigheid van de straffen integraal deel uit van ons rechtssysteem dat in de

³ Het beginsel van de wettelijkheid van de strafbaarstellingen en van de straffen is verankerd in de artikelen 12 en 14 van de Grondwet. Datzelfde beginsel is neergelegd in artikel 7 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens en artikel 15 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten.

⁴ Vaste rechtspraak van het GwH: zie o.m. GwH 7 mei 2020, nr. 63/2020, B.8.2; GwH 24 september 2020, nr. 122/2020, B.20.2; GwH 22 december 2022, nr. 170/2022, B.5.2.

règle, permet au juge de choisir la peine entre un minimum et un maximum, de tenir compte de circonstances atténuantes et d'ordonner le sursis et la suspension du prononcé, le juge pouvant ainsi individualiser la peine dans une certaine mesure, en infligeant celle qu'il estime proportionnée à l'ensemble des éléments de la cause⁵.

5. En outre, les incriminations inscrites dans les dispositions en projet restreignent, dans un certain nombre de cas, le droit à la liberté d'expression garantie par l'article 10 de la CEDH et l'article 19 de la Constitution⁶. Tel est notamment le cas de l'incrimination de la proposition des pratiques de conversion, de l'incitation à (faire) subir ces pratiques ainsi que du fait d'en faire la publicité. Il n'est pas non plus exclu que des formes d'"application d'une pression psychologique" doivent être considérées comme une forme d'expression. À cet égard, il convient également de rappeler que des comportements peuvent eux aussi relever de la protection de l'article 10 de la CEDH.

Il ressort par ailleurs de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme que la liberté d'expression garantie par l'article 10, § 1^{er}, de la CEDH ne limite pas par principe son champ d'application à la seule diffusion de données considérées comme factuellement exactes, mais peut inclure également des propos contenant une dose d'exagération, voire des jugements de valeur fondés sur des informations erronées⁷. Cette dernière circonstance est à prendre en considération, non pour déterminer la sphère de protection de la liberté garantie par l'article 10, § 1^{er}, de la CEDH, mais bien pour évaluer si les limitations à cette liberté sont admissibles au regard de l'article 10, § 2, de la CEDH, et en particulier, sont "nécessaires dans une société démocratique"⁸.

6. Au regard du principe de légalité en matière pénale, du principe de proportionnalité et de la liberté d'expression, la manière dont est inscrite dans le Code pénal l'incrimination distincte des pratiques de conversion peut appeler les observations suivantes.

7.1. L'exposé des motifs explique pourquoi il est nécessaire d'incriminer les pratiques de conversion de manière distincte.

⁵ C.C., 22 décembre 2022, n° 170/2022, B.24.2.

⁶ Voir C.C., n° 72/2016, 25 mai 2016, B.17.1: "En ce qu'ils reconnaissent le droit à la liberté d'expression, les articles 9 et 10 de la Convention européenne des droits de l'homme et les articles 18 et 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques ont une portée analogue à celle de l'article 19 de la Constitution, qui reconnaît la liberté de manifester ses opinions en toute matière. Dès lors, les garanties fournies par ces dispositions forment, dans cette mesure, un ensemble indissociable".

⁷ Voir e.a., Cour eur. D.H., arrêt *Brzezi ski c. Pologne* du 25 juillet 2019.

⁸ Avis CE n° 66.881/AG du 24 février 2020 sur une proposition de loi 'visant à assouplir les conditions pour recourir à l'interruption volontaire de grossesse', *Doc. parl.*, Chambre, 2019-2020, n° 55-0158/010, observation 11.3.

regel de rechter in staat stelt de straf te kiezen tussen een minimum en een maximum, hem ertoe machtigt rekening te houden met verzachtende omstandigheden en maatregelen van uitstel en opschorting van de uitspraak te bevelen, waardoor de rechter aldus in zekere mate de straf kan individualiseren door de straf op te leggen die hij evenredig acht met het geheel van de elementen van de zaak.⁵

5. De in de ontworpen bepalingen opgenomen strafbaarstellingen vormen bovendien in een aantal gevallen een beperking van het recht op vrije meningsuiting, zoals gewaarborgd door artikel 10 van het EVRM en artikel 19 van de Grondwet.⁶ Dit is onder meer het geval voor het strafbaar stellen van het aanbieden van conversiepraktijken, het aanzetten om conversiepraktijken te (doen) ondergaan en het reclame maken ervoor. Het is evenmin uitgesloten dat vormen van het "uitoefenen van psychische druk" gekwalificeerd moeten worden als een vorm van meningsuiting. In dit verband moet er ook aan herinnerd worden dat ook gedragingen onder de bescherming van artikel 10 van het EVRM kunnen vallen.

Uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens blijkt bovendien dat het toepassingsgebied van de vrijheid van meningsuiting, die gewaarborgd wordt door artikel 10, § 1, van het EVRM, niet principieel beperkt is tot de verspreiding van gegevens die als feitelijk juist beschouwd worden, maar dat in die vrijheid ook beweringen inbegrepen kunnen zijn die enige overdrijving inhouden, en zelfs waardeoordelen die gebaseerd zijn op foutieve informatie.⁷ Met dat laatste moet rekening worden gehouden, niet om de beschermings sfeer te bepalen van de vrijheid die gewaarborgd wordt door artikel 10, § 1, van het EVRM, maar om te beoordelen of de grenzen van die vrijheid toelaatbaar zijn in het licht van artikel 10, § 2, van het EVRM, en in het bijzonder of ze "in een democratische samenleving noodzakelijk" zijn.⁸

6. Bij de wijze waarop de aparte strafbaarstelling van conversiepraktijken in het Strafwetboek wordt ingeschreven, kunnen in het licht van het strafrechtelijke legaliteitsbeginsel, het evenredigheidsbeginsel en de vrijheid van meningsuiting de volgende bedenkingen worden geformuleerd.

7.1. In de memorie van toelichting wordt uiteengezet waarom er nood is aan een aparte strafbaarstelling van conversiepraktijken.

⁵ GwH 22 december 2022, nr. 170/2022, B.24.2.

⁶ Zie GwH 25 mei 2016, nr. 72/2016, B.17.1: "In zoverre zij het recht op vrije meningsuiting erkennen, hebben de artikelen 9 en 10 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens en de artikelen 18 en 19 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten een draagwijdte die analoog is aan die van artikel 19 van de Grondwet, dat de vrijheid om op elk gebied zijn mening te uiten erkent. De bij die bepalingen geboden waarborgen vormen dan ook, in die mate, een onlosmakelijk geheel."

⁷ Zie o.a. EHRM 25 juli 2019, *Brzezi ski t. Polen*.

⁸ Adv.RvS 66.881/AV van 24 februari 2020 over een wetsvoorstel 'tot versoepeling van de voorwaarden om tot een zwangerschapsafbreking over te gaan' (*Parl. St. Kamer*, 2019-20, nr. 55-0158/010), opmerking 11.3.

Il souligne tout d'abord le fait que, dans certaines situations, les pratiques de conversion peuvent être punissables par le biais de dispositions pénales de droit commun, comme des coups et blessures ou des actes dégradants, avec application ou non de la circonstance aggravante pour orientation sexuelle ou prétendu changement de sexe, mais aussi que "tous les cas ne sont pas punissables". Ensuite, il indique qu'une incrimination distincte entraîne un "assouplissement de la charge de preuve". La preuve qu'une pratique de conversion a été exécutée, préparée, promue ou qu'une victime a été incitée est suffisante. Enfin, il met en exergue la haute valeur symbolique d'une incrimination distincte.

Interrogé à ce sujet, le délégué a encore donné l'explication suivante concernant la nécessité d'une incrimination distincte:

"De gemeenrechtelijke bepalingen bestraffen enkel de meest extreme uitwassen van conversiepraktijken. Zo bijvoorbeeld zal het ritueel verkrachten strafbaar zijn onder het vigerend seksueel strafrecht.

Dit geldt echter niet voor alle vormen die conversiepraktijken kunnen aannemen. Enkele voorbeelden:

— *De religieuze leider die traumatiserende 'duivelsuitdrijvingen' uitvoert op een lesbische minderjarige, zonder dat daarbij gemeenrechtelijke misdrijven worden gepleegd zoals slagen en verwondingen.*

— *De ouders die hun homoseksuele zoon tegen zijn wil naar een 'heropvoedingskamp' sturen om zijn homoseksualiteit 'te genezen'.*

In België zijn het net deze minder extreme vormen van conversiepraktijken die het vaakst voorkomen. Voorliggend wetsontwerp is dan ook noodzakelijk om een einde te stellen aan deze praktijken in de Belgische context (zoals aangevoerd in CPCP | Les 'thérapies de conversion' en Belgique | Étude n° 37)

(...)"

7.2. L'exposé des motifs précise encore par ailleurs que le consentement de la victime ne peut pas justifier le crime. Interrogé à ce sujet, le délégué a déclaré:

"De Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) heeft homoseksualiteit in 1990 officieel van de lijst van geestesziekten geschrapt en transseksualiteit in 2019. Aangezien homoseksualiteit en transseksualiteit geen pathologieën zijn is, is er dus geen enkele reden voor een medische behandeling om ze te genezen, te wijzigen of te onderdrukken, en is elke poging daartoe een misleiding van het slachtoffer.

Bovendien verklaarde de World Psychiatric Association in 2016 dat er geen wetenschappelijk bewijs is dat aangeboren seksuele oriëntatie kan worden veranderd. Deze verklaring heeft de steun gekregen van vele beroepsverenigingen over de hele wereld. Integendeel, er is wetenschappelijk bewijs dat deze therapieën nadelige gevolgen hebben voor de geestelijke

Er wordt vooreerst op gewezen dat in bepaalde situaties conversiepraktijken strafbaar gesteld kunnen worden via gemeenrechtelijke strafbepalingen zoals slagen en verwondingen of menonterende handelingen, al dan niet met toepassing van de verzwarende omstandigheid voor seksuele geaardheid, of zogenaamde geslachtsverandering, maar ook dat "niet alle gevallen [...] strafbaar [zijn]". Voorts wordt gesteld dat een aparte strafbaarstelling zorgt voor een "versoepeling van de bewijsvoering". Het bewijs dat een conversiepraktijk werd uitgevoerd, voorbereid, gepromoot of dat een slachtoffer werd aangezet, volstaat. Tot slot wordt de belangrijke symbolische waarde van een aparte strafbaarstelling benadrukt.

Hierover ondervraagd, gaf de gemachtigde nog de volgende toelichting over de nood aan een aparte strafbaarstelling:

"De gemeenrechtelijke bepalingen bestraffen enkel de meest extreme uitwassen van conversiepraktijken. Zo bijvoorbeeld zal het ritueel verkrachten strafbaar zijn onder het vigerend seksueel strafrecht.

Dit geldt echter niet voor alle vormen die conversiepraktijken kunnen aannemen. Enkele voorbeelden:

— *De religieuze leider die traumatiserende 'duivelsuitdrijvingen' uitvoert op een lesbische minderjarige, zonder dat daarbij gemeenrechtelijke misdrijven worden gepleegd zoals slagen en verwondingen.*

— *De ouders die hun homoseksuele zoon tegen zijn wil naar een 'heropvoedingskamp' sturen om zijn homoseksualiteit 'te genezen'.*

In België zijn het net deze minder extreme vormen van conversiepraktijken die het vaakst voorkomen. Voorliggend wetsontwerp is dan ook noodzakelijk om een einde te stellen aan deze praktijken in de Belgische context (zoals aangevoerd in CPCP | Les 'thérapies de conversion' en Belgique | Étude n° 37)

(...)"

7.2. In de memorie van toelichting wordt voorts nog verduidelijkt dat de toestemming van het slachtoffer het misdrijf niet kan rechtvaardigen. Hierover ondervraagd, verklaarde de gemachtigde:

"De Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) heeft homoseksualiteit in 1990 officieel van de lijst van geestesziekten geschrapt en transseksualiteit in 2019. Aangezien homoseksualiteit en transseksualiteit geen pathologieën zijn is, is er dus geen enkele reden voor een medische behandeling om ze te genezen, te wijzigen of te onderdrukken, en is elke poging daartoe een misleiding van het slachtoffer.

Bovendien verklaarde de World Psychiatric Association in 2016 dat er geen wetenschappelijk bewijs is dat aangeboren seksuele oriëntatie kan worden veranderd. Deze verklaring heeft de steun gekregen van vele beroepsverenigingen over de hele wereld. Integendeel, er is wetenschappelijk bewijs dat deze therapieën nadelige gevolgen hebben voor de geestelijke

gezondheid van patiënten. Het pathologiseren en uitwissen van de identiteit van het individu leidt tot zelfhaat, variërend van depressies tot zelfmoordpogingen en -gedachten.

Bovendien wordt de lichamelijke integriteit van de 'patiënten' in gevaar gebracht, aangezien deze therapieën of bekerings-behandelingen vaak worden uitgevoerd door mensen van buiten de medische wereld en meestal worden ingegeven door religieuze of 'ethische' redenen.

Er bestaat dus geen enkel wetenschappelijk bewijs dat conversiepraktijken effectief de seksuele oriëntatie of genderidentiteit van de betrokkene kunnen wijzigen, terwijl er veel bewijs voorhanden is dat de negatieve gevolgen van de praktijken aantoonbaar zijn. Desondanks beweren de aanbieders van de praktijken het tegenovergestelde. Op die manier misleiden ze de personen die al dan niet vrijwillig de praktijken ondergaan. Deze personen dienen beschermd te worden tegen deze misleiding, en tegen de nadelige gevolgen die de praktijken teweegbrengen. Het is in dat opzicht geen uitzondering dat wetgeving schadelijke pseudo-medische praktijken strafbaar stelt.

Bijvoorbeeld; Wanneer een persoon er verkeerdelijk van overtuigd is een hartaandoening te hebben en z'n arts vraagt om een operatie, zal de arts deze ingreep niet mogen uitvoeren, ondanks de vraag hiertoe en de toestemming van de 'patiënt', omdat deze simpelweg niet ziek is.

Bovendien ervaren personen die deze praktijken ondergaan vaak bijzonder hoge druk van hun familiale, sociale of religieuze omgeving om de seksuele oriëntatie of genderidentiteit niet te aanvaarden, maar juist te bestrijden. Dit kan ervoor zorgen dat zij vrijwillig instemmen met conversiepraktijken, d.w.z. zonder expliciete dwang, hoewel zij dit in andere omstandigheden niet zouden doen.

Tot slot is de bestraffing van dergelijke praktijken ook nodig ter bescherming van de bredere maatschappij. Als een conversiepraktijk uitgevoerd kan worden op persoon X omdat deze zou ingestemd hebben, dan zou persoon Y bijkomende druk kunnen voelen om de praktijk ook te ondergaan. Of als persoon Y niet zou toestemmen met de conversiepraktijk als daartoe wel wettelijk de mogelijkheid bestaat, zou die nog meer gemarginaliseerd kunnen worden.

Conversiepraktijken toelaten mits toestemming zal zorgen voor twijfel over de wetenschappelijkheid en effectiviteit van de praktijken en dus leiden tot misbruik en bijkomende slachtoffers.

De beperkte inmenging in de persoonlijke levenssfeer of lichamelijke integriteit van deze personen is dan ook gerechtvaardigd.

Om dezelfde redenen geldt bijvoorbeeld ook voor het verbod op vrouwelijke genitale verminking dat de toestemming van de betrokken persoon niet betekent dat de strafbare aard van de handeling ophoudt te bestaan. Net zoals, ter bescherming van het individu en van de openbare orde,

gezondheid van patiënten. Het pathologiseren en uitwissen van de identiteit van het individu leidt tot zelfhaat, variërend van depressies tot zelfmoordpogingen en -gedachten.

Bovendien wordt de lichamelijke integriteit van de 'patiënten' in gevaar gebracht, aangezien deze therapieën of bekerings-behandelingen vaak worden uitgevoerd door mensen van buiten de medische wereld en meestal worden ingegeven door religieuze of 'ethische' redenen.

Er bestaat dus geen enkel wetenschappelijk bewijs dat conversiepraktijken effectief de seksuele oriëntatie of genderidentiteit van de betrokkene kunnen wijzigen, terwijl er veel bewijs voorhanden is dat de negatieve gevolgen van de praktijken aantoonbaar zijn. Desondanks beweren de aanbieders van de praktijken het tegenovergestelde. Op die manier misleiden ze de personen die al dan niet vrijwillig de praktijken ondergaan. Deze personen dienen beschermd te worden tegen deze misleiding, en tegen de nadelige gevolgen die de praktijken teweegbrengen. Het is in dat opzicht geen uitzondering dat wetgeving schadelijke pseudo-medische praktijken strafbaar stelt.

Bijvoorbeeld; Wanneer een persoon er verkeerdelijk van overtuigd is een hartaandoening te hebben en z'n arts vraagt om een operatie, zal de arts deze ingreep niet mogen uitvoeren, ondanks de vraag hiertoe en de toestemming van de 'patiënt', omdat deze simpelweg niet ziek is.

Bovendien ervaren personen die deze praktijken ondergaan vaak bijzonder hoge druk van hun familiale, sociale of religieuze omgeving om de seksuele oriëntatie of genderidentiteit niet te aanvaarden, maar juist te bestrijden. Dit kan ervoor zorgen dat zij vrijwillig instemmen met conversiepraktijken, d.w.z. zonder expliciete dwang, hoewel zij dit in andere omstandigheden niet zouden doen.

Tot slot is de bestraffing van dergelijke praktijken ook nodig ter bescherming van de bredere maatschappij. Als een conversiepraktijk uitgevoerd kan worden op persoon X omdat deze zou ingestemd hebben, dan zou persoon Y bijkomende druk kunnen voelen om de praktijk ook te ondergaan. Of als persoon Y niet zou toestemmen met de conversiepraktijk als daartoe wel wettelijk de mogelijkheid bestaat, zou die nog meer gemarginaliseerd kunnen worden.

Conversiepraktijken toelaten mits toestemming zal zorgen voor twijfel over de wetenschappelijkheid en effectiviteit van de praktijken en dus leiden tot misbruik en bijkomende slachtoffers.

De beperkte inmenging in de persoonlijke levenssfeer of lichamelijke integriteit van deze personen is dan ook gerechtvaardigd.

Om dezelfde redenen geldt bijvoorbeeld ook voor het verbod op vrouwelijke genitale verminking dat de toestemming van de betrokken persoon niet betekent dat de strafbare aard van de handeling ophoudt te bestaan. Net zoals, ter bescherming van het individu en van de openbare orde, een persoon ook

een persoon ook niet kan instemmen met het ondergaan van slagen en verwondingen of andere schadelijke praktijken”.

Il est d'ailleurs recommandé d'intégrer cette précision dans l'exposé des motifs.

7.3. Compte tenu du fait que, comme l'indique l'exposé des motifs, ces pratiques de conversion sont, selon un consensus scientifique, “particulièrement dommageables pour la santé mentale et physique de la victime, et qu'elles sont en outre stigmatisantes et discriminatoires”, on peut admettre que l'incrimination distincte poursuit un objectif légitime.

8. Au regard du principe de légalité, il convient de noter que les dispositions pénales en projet laissent subsister un trop grand flou quant à leur portée précise.

8.1. La définition en projet se réfère à toute “pratique” consistant en ou incluant une “intervention physique” ou “l'application d'une pression psychologique”. À la question de savoir ce qu'il convient d'entendre par les notions “intervention physique” et “pression psychologique”, le délégué a déclaré:

“De fysieke interventie is elke handeling die raakt aan het lichaam van het slachtoffer, zoals bijvoorbeeld het toedienen van medicatie, het verkrachten, het besprenkelen met water, etc.

De psychische druk is elke handeling (omstandigheid, uitspraak, enscenering, ...) die tot doel heeft het slachtoffer te beïnvloeden om de seksuele oriëntatie, genderidentiteit of -expressie te ‘veranderen’, te onderdrukken of te verzwijgen. Bijvoorbeeld het verbaal mishandelen van een slachtoffer door de geloofsgemeenschap in een ‘duivelsuitdrijving’, of het dreigen met het wegnemen van bepaalde rechten en vrijheden (bv. kledingkeuze, vrijetijdsbesteding, voeding,...) als het slachtoffer de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of -expressie niet wijzigt of onderdrukt”.

Force est de constater que les notions précitées sont ainsi susceptibles d'englober de nombreux comportements répréhensibles. À elle seule, cette circonstance n'est pas de nature à conduire à une méconnaissance du principe de la légalité en matière criminelle, la Cour européenne des droits de l'homme et la Cour constitutionnelle admettant que celui-ci ne peut requérir une certitude absolue de la loi pénale, et peut donc s'accommoder d'une codétermination du prescrit pénal par une interprétation jurisprudentielle. Cependant, il importe que cette incertitude soit réduite au maximum envisageable par le législateur lui-même et d'éviter qu'apparaissent au cours des travaux préparatoires, des angles morts, des contradictions ou des controverses non résolues au sujet du caractère pénalement répréhensible de certains comportements. Sur ce point, la section de législation estime qu'il reste à clarifier les notions “intervention physique” et “pression psychologique” ainsi que la question de savoir si, et à partir de quel moment, l'application d'une intervention physique ou d'une pression psychologique sera punissable.

8.2. La définition de la pratique de conversion se réfère à une intervention physique ou une pression psychologique “dont l'auteur ou la victime croit ou prétend qu'elle vise à

niet kan instemmen met het ondergaan van slagen en verwondingen of andere schadelijke praktijken.”

Het verdient overigens aanbeveling om deze verduidelijking in de memorie van toelichting te integreren.

7.3. Gelet op het feit dat conversiepraktijken, zoals de memorie van toelichting stelt, volgens een wetenschappelijke consensus “bijzonder schadelijk zijn voor de mentale en fysieke gezondheid van het slachtoffer, en bovendien stigmatiserend en discriminerend zijn”, kan aangenomen worden dat de aparte strafbaarstelling een legitieme doelstelling nastreeft.

8. In het licht van het legaliteitsbeginsel moet opgemerkt worden dat de ontworpen strafbepalingen een te grote mate van onduidelijkheid over hun precieze draagwijdte laten bestaan.

8.1. In de ontworpen definitie wordt verwezen naar elke “praktijk” die bestaat of mede bestaat uit een “fysieke interventie” of “het uitoefenen van psychische druk”. Ondervraagd over wat begrepen dient te worden onder de begrippen “fysieke interventie” en “psychische druk”, verklaarde de gemachtigde:

“De fysieke interventie is elke handeling die raakt aan het lichaam van het slachtoffer, zoals bijvoorbeeld het toedienen van medicatie, het verkrachten, het besprenkelen met water, etc.

De psychische druk is elke handeling (omstandigheid, uitspraak, enscenering, ...) die tot doel heeft het slachtoffer te beïnvloeden om de seksuele oriëntatie, genderidentiteit of -expressie te ‘veranderen’, te onderdrukken of te verzwijgen. Bijvoorbeeld het verbaal mishandelen van een slachtoffer door de geloofsgemeenschap in een ‘duivelsuitdrijving’, of het dreigen met het wegnemen van bepaalde rechten en vrijheden (bv. kledingkeuze, vrijetijdsbesteding, voeding,...) als het slachtoffer de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of -expressie niet wijzigt of onderdrukt”.

Vastgesteld dient te worden dat voormelde begrippen aldus veel laakbare gedragingen kunnen omvatten. Op zich betekent dat niet dat het legaliteitsbeginsel in strafzaken hier geschonden wordt, aangezien het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en het Grondwettelijk Hof ervan uitgaan dat dit beginsel niet onderstelt dat de strafwet absolute zekerheid biedt, maar ervan uitgegaan mag worden dat wat strafrechtelijk voorgeschreven is, medebepaald kan worden door interpretatie in de rechtspraak. Het is echter belangrijk dat die onzekerheid door de wetgever zelf zo veel als mogelijk beperkt wordt en dat wordt vermeden dat in de loop van de parlementaire voorbereiding niet-uitgeklearde blinde vlekken, contradicties of controverses opduiken in verband met de strafrechtelijke strafbaarheid van bepaalde gedragingen. De afdeling Wetgeving is op dat punt van oordeel dat nog verheldering aangebracht dient te worden met betrekking tot de begrippen “fysieke interventie” en “psychische druk” en de vraag of en vanaf wanneer het uitoefenen van een fysieke interventie of psychische druk strafbaar zal zijn.

8.2. De definitie van de conversiepraktijk verwijst naar een fysieke interventie of psychische druk “waarvan door de dader of het slachtoffer wordt aangenomen of voorgehouden dat die

réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne".

Littéralement, cette disposition semble impliquer qu'il peut être question d'une pratique de conversion punissable lorsque l'auteur réalise ou applique une intervention physique ou une pression psychologique, sans considérer ou vouloir qu'elle vise à réprimer ou modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre. Il suffirait alors que la personne sous pression considère que les actes ou propos visent à changer son expression de genre, par exemple, pour conclure à l'incrimination de l'auteur des faits.

On n'aperçoit pas si l'intention des auteurs de l'avant-projet est effectivement d'instaurer une telle disposition pénale. En effet, l'exposé des motifs de l'avant-projet indique que "[l]es 'pratiques de conversion' sont un terme générique pour tout 'traitement' dont l'auteur croit ou prétend qu'il a pour but de modifier, réprimer ou gommer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre de personnes LGBTQI+"). Contrairement au texte de l'avant-projet, l'exposé des motifs ne mentionne donc pas le cas dans lequel (seule) la victime croit qu'un acte ou un propos vise à réprimer ou modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre.

Au-delà de cette ambiguïté, il est douteux qu'une telle incrimination réponde à l'exigence que l'auteur puisse "évaluer préalablement, de manière satisfaisante, quelle sera la conséquence pénale" de son comportement.

8.3. La définition en projet se réfère à toute pratique consistant en ou "incluant" une intervention physique ou l'application d'une pression psychologique visant à réprimer ou modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne.

À la question de savoir ce qu'il convient d'entendre précisément par "ou incluant" ("of mede bestaat"), le délégué a répondu:

"Ook handelingen die in het kader van conversiepraktijken worden uitgevoerd samen met een fysieke interventie en/of psychische druk maar die op zichzelf geen fysieke interventie of psychische druk uitmaken zijn strafbaar, voor zover zij voldoen aan de andere kwalificaties van de strafbaarstelling.

Voorbeeld:

Bekeringskampen waar mensen 'genezende' handelingen of riten moeten uitvoeren. Het overbrengen van het individu naar dit kamp is geen conversiepraktijk op zich, maar maakt noodzakelijkerwijs deel uit van de bredere context van de praktijk en moet dus strafbaar zijn".

Eu égard au principe de légalité en matière pénale, il est recommandé de supprimer le membre de phrase "ou incluant". Cette observation est d'autant plus pertinente que le dispositif

erop gericht is de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen".

Letterlijk gelezen lijkt deze bepaling in te houden dat een strafbare conversiepraktijk kan voorliggen wanneer de dader een fysieke interventie of psychische druk uitvoert of uitoefent, zonder er daarbij vanuit te gaan of te willen dat die gericht is op het onderdrukken of wijzigen van de seksuele geaardheid, genderidentiteit of genderexpressie. Het zou dan volstaan dat de persoon die de druk ondervindt, aanneemt dat de handelingen of uitlatingen gericht zijn op het veranderen van bv. zijn genderexpressie, om tot de strafbaarheid van de dader te besluiten.

Het is niet duidelijk of het daadwerkelijk de bedoeling van de stellers van het voorontwerp is om zo'n strafbepaling in te voeren. De memorie van toelichting bij het voorontwerp stelt immers dat "'conversiepraktijken' (...) een overkoepelende term [is] voor elke 'behandeling' waarvan de dader gelooft of beweert dat die bedoeld is om de seksuele gerichtheid (sic), genderidentiteit of genderexpressie van LGBTQI+ personen te veranderen, te onderdrukken of uit te wissen". De memorie van toelichting vermeldt dus, in tegenstelling tot de tekst van het voorontwerp, niet het geval waarin (enkel) door het slachtoffer wordt geloofd dat een handeling of uitlating bedoeld is om de seksuele geaardheid, genderidentiteit of genderexpressie te onderdrukken of te wijzigen.

Los van deze onduidelijkheid, moet betwijfeld worden dat zulke strafbaarstelling zou beantwoorden aan het vereiste dat de dader "vooraf op afdoende wijze kan inschatten wat het strafrechtelijk gevolg" van zijn gedrag zal zijn.

8.3. In de ontworpen definitie wordt verwezen naar elke praktijk die bestaat "of mede bestaat" uit een fysieke interventie of het uitoefenen van psychische druk, die erop gericht is de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen.

Gevraagd wat precies wordt bedoeld met "of mede bestaat" ("ou incluant") , antwoordde de gemachtigde:

"Ook handelingen die in het kader van conversiepraktijken worden uitgevoerd samen met een fysieke interventie en/of psychische druk maar die op zichzelf geen fysieke interventie of psychische druk uitmaken zijn strafbaar, voor zover zij voldoen aan de andere kwalificaties van de strafbaarstelling.

Voorbeeld:

Bekeringskampen waar mensen 'genezende' handelingen of riten moeten uitvoeren. Het overbrengen van het individu naar dit kamp is geen conversiepraktijk op zich, maar maakt noodzakelijkerwijs deel uit van de bredere context van de praktijk en moet dus strafbaar zijn."

Gelet op het legaliteitsbeginsel in strafzaken, verdient het aanbeveling om de zinsnede "of mede bestaat" te schrappen. Dit geldt des te meer aangezien de ontworpen regeling

en projet pourrait porter à confusion au regard des concepts de corréité et de complicité.

8.4. Aux termes de l'article 442quinquies, alinéa 2, en projet, du Code pénal, l'aide et l'assistance régulières dans le cadre des soins de santé mentale ou physique en rapport avec l'exploration et le développement de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression de genre d'une personne, ainsi que les traitements ou interventions dans le cadre d'une transition sociale ou médicale effectués par des professionnels de la santé dans le cadre des soins de santé, ne sont pas considérés comme des pratiques de conversion.

Interrogé à ce sujet, le délégué a apporté les précisions suivantes:

“Ontworpen artikel 442quinquies Sw. voorziet twee uitzonderingen die werden toegevoegd om te vermijden dat voorliggend wetsontwerp legitieme reguliere zorg onmogelijk maakt of bemoeilijkt.

— *‘de hulp- en dienstverlening aangeboden in het kader van de geestelijke en fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon’*

Deze uitzondering beoogt onder meer de therapeutische begeleiding door een arts, psycholoog of psychiater van de persoon die worstelt met de aanvaarding van de eigen identiteit. De concrete invulling van de hulp- en dienstverlening valt binnen de therapeutische vrijheid van de arts of psycholoog, maar kan bijvoorbeeld de vorm aannemen van een gesprek met de huisarts, of therapie sessies bij een psycholoog.

Alleen de zorg of psychologische counseling die suggereert dat de persoon kan worden ‘genezen’ van de genderidentiteit of de seksuele oriëntatie is strafbaar.

Zoals in de memorie wordt onderstreept:

‘reguliere hulp en bijstand die in het kader van de geestelijke of lichamelijke gezondheidszorg worden aangeboden, met inbegrip van handelingen die deel uitmaken van de sociale of medische transitie met het oog op de behandeling van genderincongruentie, zullen nooit onder de strafbaarstelling vallen.’

— *‘de behandelingen of ingrepen in het kader van een sociale of medische transitie die worden aangeboden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg, overeenkomstig de voorwaarden en binnen het kader van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt’*

Deze uitzondering beoogt de handelingen die transgender personen ondergaan in het kader van hun transitie”.

Le délégué a encore déclaré:

“Personen kunnen steeds hulp zoeken buiten de reguliere hulp- of dienstverlening, bijvoorbeeld in familiale kring of in de

verwarring zou kunnen doen ontstaan in het licht van de concepten mededaderschap en medeplichtigheid.

8.4. Luidens het ontworpen artikel 442quinquies, tweede lid, van het Strafwetboek worden de reguliere hulp- en dienstverlening van geestelijke of fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon, alsook de handelingen of ingrepen in het kader van een sociale en medische transitie die aangeboden worden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg, niet als conversiepraktijken beschouwd.

Hierover ondervraagd, verduidelijkte de gemachtigde:

“Ontworpen artikel 442quinquies Sw. voorziet twee uitzonderingen die werden toegevoegd om te vermijden dat voorliggend wetsontwerp legitieme reguliere zorg onmogelijk maakt of bemoeilijkt.

— *‘de hulp- en dienstverlening aangeboden in het kader van de geestelijke en fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon’*

Deze uitzondering beoogt onder meer de therapeutische begeleiding door een arts, psycholoog of psychiater van de persoon die worstelt met de aanvaarding van de eigen identiteit. De concrete invulling van de hulp- en dienstverlening valt binnen de therapeutische vrijheid van de arts of psycholoog, maar kan bijvoorbeeld de vorm aannemen van een gesprek met de huisarts, of therapie sessies bij een psycholoog.

Alleen de zorg of psychologische counseling die suggereert dat de persoon kan worden ‘genezen’ van de genderidentiteit of de seksuele oriëntatie is strafbaar.

Zoals in de memorie wordt onderstreept:

‘reguliere hulp en bijstand die in het kader van de geestelijke of lichamelijke gezondheidszorg worden aangeboden, met inbegrip van handelingen die deel uitmaken van de sociale of medische transitie met het oog op de behandeling van genderincongruentie, zullen nooit onder de strafbaarstelling vallen.’

— *‘de behandelingen of ingrepen in het kader van een sociale of medische transitie die worden aangeboden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg, overeenkomstig de voorwaarden en binnen het kader van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt’*

Deze uitzondering beoogt de handelingen die transgender personen ondergaan in het kader van hun transitie.”

Voorts verklaarde de gemachtigde:

“Personen kunnen steeds hulp zoeken buiten de reguliere hulp- of dienstverlening, bijvoorbeeld in familiale kring of in de

geloofsgemeenschap. Het is onder voorliggend wetsontwerp dan ook niet verboden om in deze contexten te praten over de seksuele of genderidentiteit en over eventuele moeilijkheden bij de aanvaarding of ontplooiing ervan. Integendeel, veel personen zullen in familiale of religieuze kring net belangrijke steun vinden.

Wel verboden is het wanneer deze derden psychische druk zouden uitoefenen op de betrokkene om de identiteit te wijzigen of te onderdrukken, of die zouden aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan”.

En ce qui concerne cette dernière déclaration du délégué, le texte de l'avant-projet devrait se conformer davantage à l'intention de ses auteurs, au regard notamment du principe de légalité en matière pénale.

8.5. L'article 442*sexies*, en projet, du Code pénal mentionne comme “facteur aggravant” que l'infraction a été commise sur “une personne en situation de vulnérabilité”.

Ni l'avant-projet ni le Code pénal ne définissent la notion “personne en situation de vulnérabilité”. Les dispositions du Code pénal se référant à une “personne en situation de vulnérabilité” mentionnent chaque fois la caractéristique en raison de laquelle une personne doit être considérée comme vulnérable (l'âge, un état de grossesse, une maladie ou une infirmité ou une déficience physique ou mentale, une situation précaire) et requièrent chaque fois que la situation de vulnérabilité due à une caractéristique donnée soit “apparente ou connue de l'auteur des faits”.

Le Code pénal ne définissant pas la notion “personne en situation de vulnérabilité”, contrairement à l'avant-projet du livre 2 du Code pénal actuellement soumis pour avis à la section de législation⁹, il s'impose de compléter l'avant-projet. On écrira donc à l'article 442*sexies*, § 2, dernier membre de phrase, en projet, du Code pénal que l'infraction a été commise sur un mineur ou “une personne dont la situation de vulnérabilité en raison de son âge, d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une infirmité physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur des faits”.

8.6. L'article 442*sexies*, § 3, en projet, du Code pénal distingue “l'incitation à se soumettre [...] à des pratiques de conversion” de l'incitation “à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion”.

L'exposé des motifs précise à ce propos:

“L'incitation à se soumettre ou à soumettre d'autres personnes à une pratique de conversion a pour but de faire subir à la victime une pratique de conversion”.

⁹ Portant le numéro 72.477/3.

geloofsgemeenschap. Het is onder voorliggend wetsontwerp dan ook niet verboden om in deze contexten te praten over de seksuele of genderidentiteit en over eventuele moeilijkheden bij de aanvaarding of ontplooiing ervan. Integendeel, veel personen zullen in familiale of religieuze kring net belangrijke steun vinden.

Wel verboden is het wanneer deze derden psychische druk zouden uitoefenen op de betrokkene om de identiteit te wijzigen of te onderdrukken, of die zouden aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan.”

Ook wat deze laatste verklaring van de gemachtigde betreft, dient, mede in het licht van het strafrechtelijke legaliteitsbeginsel, de tekst van het voorontwerp meer in overeenstemming te worden gebracht met de bedoeling van de stellers van het voorontwerp.

8.5. In het ontworpen artikel 442*sexies* van het Strafwetboek wordt als “verzwarende factor” vermeld dat het misdrijf werd gepleegd op “een persoon in een kwetsbare toestand”.

Het voorontwerp, noch het Strafwetboek, bevat een definitie van het begrip “persoon in een kwetsbare toestand”. De bepalingen in het Strafwetboek waarbij naar een “persoon in een kwetsbare toestand” wordt verwezen, vermelden telkens ten gevolge van welk kenmerk een persoon als kwetsbaar moet worden beschouwd (leeftijd, zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid, precare situatie) en vereisen telkens dat de kwetsbare toestand ten gevolge van een bepaald kenmerk “duidelijk was of de dader bekend was”.

Aangezien het Strafwetboek, in tegenstelling tot hetgeen het geval is in het voorontwerp van boek 2 van het Strafwetboek dat thans voor advies bij de afdeling Wetgeving voorligt,⁹ geen definitie bevat van het begrip “persoon in een kwetsbare toestand”, moet het voorontwerp worden aangevuld. Men schrijve dus in het ontworpen artikel 442*sexies*, § 2, laatste zinsdeel, van het Strafwetboek dat het misdrijf werd gepleegd op een minderjarige of “op een persoon van wie de kwetsbare toestand ten gevolge van zijn leeftijd, een zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek duidelijk was of de dader bekend was”.

8.6. In het ontworpen artikel 442*sexies*, § 3, van het Strafwetboek wordt een onderscheid gemaakt tussen “het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan” en het aanzetten “om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan”.

In de memorie van toelichting wordt daarover gesteld:

“Aanzetten tot het ondergaan of om andere personen het slachtoffer ertoe aan te zetten een conversiepraktijk te laten ondergaan.

⁹ Onder het nummer 72.477/3.

Interrogé à ce propos, le délégué a encore donné les explications suivantes au sujet du membre de phrase “ou à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion”:

“De zinsnede beoogt onder meer de situatie waarin de familie van een LGBTQI+ persoon door de sociale of religieuze omgeving wordt aangezet om druk uit te oefenen op het slachtoffer om conversiepraktijken te ondergaan”.

Le membre de phrase précité est formulé en des termes trop vagues et imprécis au regard du principe de légalité en matière pénale et ne concorde pas avec l'explication. Aussi la disposition sera-t-elle reformulée de manière à ce que le texte de l'avant-projet exprime plus clairement l'intention précitée.

8.7. L'exposé des motifs définit la publicité des pratiques de conversion en ces termes: “[e]n ce compris la réalisation (y compris par un intermédiaire), la publication, la distribution ou la diffusion de publicité, et ce tant directement qu'indirectement, et de quelque manière que ce soit. Par publicité, on entend tout message destiné à promouvoir les pratiques de conversion ou à faire croire en leur efficacité, notamment via internet, par voie d'affichage, par diffusion de tracts, par promotion verbale, etc.”

Cela n'apparaît pas clairement non plus dans la disposition en projet. Pour formuler cette dernière, on peut s'inspirer des articles 409, 417/39 et 433^{quater}/2 du Code pénal: “par quelque moyen que ce soit, quelle qu'en soit la manière, faire, fait faire, publier, distribuer ou diffuser de la publicité, de façon directe ou indirecte”.

8.8. L'article 442^{sexies}, § 3, alinéa 2, en projet, du Code pénal dispose que les personnes condamnées “pour des faits visés au présent chapitre” pourront être frappées de l'interdiction d'exercer une activité professionnelle ou sociale “liée à la commission des infractions punies par l'article 4 de la présente loi” pour une durée maximale de cinq ans.

La référence, sans aucune précision, à l'interdiction d'exercer une activité professionnelle ou sociale “liée à la commission des infractions punies par l'article 4 de la présente loi” est elle aussi contraire au principe de légalité en matière pénale.

9. Il est en outre requis, selon les termes de l'article 10, § 2, de la CEDH, que la limitation à la liberté d'expression soit “nécessaire dans une société démocratique”, ce qui implique qu'elle soit proportionnée au but légitime poursuivi. Compte tenu des imprécisions susmentionnées, notamment en ce qui concerne ce qu'il convient d'entendre exactement par les notions “intervention physique” et “pression psychologique”, il n'est pas certain que l'interdiction générale envisagée et l'incrimination de l'application de ces pratiques soient proportionnées à l'objectif poursuivi.

En l'absence de la nécessaire délimitation plus claire de l'incrimination, on ne peut pas tout simplement considérer que

Hierover ondervraagd, gaf de gemachtigde nog de volgende toelichting bij de zinsnede “of om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan”:

“De zinsnede beoogt onder meer de situatie waarin de familie van een LGBTQI+ persoon door de sociale of religieuze omgeving wordt aangezet om druk uit te oefenen op het slachtoffer om conversiepraktijken te ondergaan”.

De voormelde zinsnede is te vaag en onduidelijk geformuleerd in het licht van het legaliteitsbeginsel in strafzaken en stemt niet overeen met de toelichting. De bepaling dient dan ook te worden geherformuleerd, zodat voormelde bedoeling duidelijker tot uitdrukking wordt gebracht in de tekst van het voorontwerp.

8.7. In de memorie van toelichting wordt reclame voor conversiepraktijken omschreven als “zowel het maken, doen maken, uitgeven, verdelen of verspreiden van reclame en dit zowel direct als indirect en op enigerlei wijze. Met reclame wordt bedoeld elke maatregel die er toe strekt om conversiepraktijken te promoten of te doen geloven in hun effectiviteit, onder meer door middel van internet, affichering, strooibriefjes, mondelinge promotie, enz.”.

Dat komt evenmin duidelijk tot uiting in de ontworpen bepaling. Inspiratie voor de formulering kan worden gezocht in de artikelen 409, 417/39 en 433^{quater}/2 van het Strafwetboek: “het met welk middel ook op enigerlei wijze, direct of indirect, reclame maken of doen maken, uitgeven, verdelen of verspreiden”.

8.8. In het ontworpen artikel 442^{sexies}, § 3, tweede lid, van het Strafwetboek wordt bepaald dat aan personen die veroordeeld zijn “voor de feiten bedoeld in dit hoofdstuk” voor een maximale duur van vijf jaar een verbod tot beroepsactiviteit of sociale activiteit kan worden opgelegd “die verband houdt met het plegen van de in artikel 4 van deze wet strafbaar gestelde feiten”.

Ook de verwijzing, zonder enige precisering, naar het opleggen van een verbod tot beroepsactiviteit of sociale activiteit “die verband houdt” met het plegen van de in artikel 4 van deze wet strafbaar gestelde feiten” staat op gespannen voet met het strafrechtelijk legaliteitsbeginsel.

9. Luidens artikel 10, § 2, van het EVRM is het bovendien vereist dat de beperking van de vrijheid van meningsuiting “in een democratische samenleving noodzakelijk” is, wat veronderstelt dat ze evenredig is met de nagestreefde legitieme doelstelling. Gelet op de hoger vermelde onduidelijkheden, onder meer aangaande wat precies dient te worden begrepen onder de begrippen “fysieke interventie” en “psychische druk”, staat niet vast of het beoogde algemeen verbod op en strafbaarstelling van het uitoefenen van deze praktijken evenredig is met het beoogde doel.

Zonder de noodzakelijke duidelijkere afbakening van de strafbaarstelling, kan niet zonder meer worden aangenomen

la restriction de la liberté d'expression est proportionnée et nécessaire dans une société démocratique.

10. Selon la Cour constitutionnelle, la répression des "propos" n'est compatible avec la liberté d'expression que s'il est question d'un "dol spécial" ou encore d'une intention spécifique¹⁰.

Il résulte de la définition inscrite à l'article 442quinquies, en projet, du Code pénal que le comportement ou les propos doivent viser à réprimer ou modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne. Comme l'indique à juste titre le commentaire de l'article 3 de l'avant-projet, il est donc en principe question d'une intention spéciale.

Tel ne semble toutefois pas être le cas dans la situation évoquée ci-dessus où, conformément à la définition inscrite à l'article 442quinquies du Code pénal, seule la victime croit que l'intervention physique ou la pression psychologique vise à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre. Puisque dans cette hypothèse, l'auteur des faits n'a pas cette intention spécifique, il ne saurait être question d'un dol spécial de sa part.

C'est également pour cette raison qu'on omettra l'incrimination de propos lorsque seule la victime croit que la pratique vise l'intention spécifique mentionnée.

11. En conclusion, le dispositif en projet sera donc fondamentalement revu au regard des observations qui précèdent. Il est recommandé de vérifier à cet égard les comportements précis qu'entendent incriminer les auteurs de l'avant-projet et que ne sanctionnent pas encore d'autres dispositions pénales de droit commun pour ensuite définir l'incrimination en observant les principes rappelés aux points 4 et 5 ci-dessus. Les observations particulières formulées ci-après doivent se lire sous cette réserve.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Article 3

12. Le texte néerlandais de l'article 442quinquies, en projet, du Code pénal mentionne en son alinéa 1^{er} "de sexuelle geaardheid" et en son alinéa 2 "de seksuele oriëntatie", tandis que le texte français fait dans les deux cas référence à "l'orientation sexuelle". Il convient d'employer une terminologie uniforme¹¹.

¹⁰ C.C. 11 mars 2009, n° 40/2009, B.59; avis C.E. 69.167/AG du 16 juin 2021 sur une proposition de loi 'visant à renforcer la démocratie contre tout acte effectué en lien avec le nazisme et ses idéologies apparentées' (Doc. parl., Chambre 2020-2021, n° 55-1637/002), observations 9 et s.

¹¹ L'exposé des motifs emploie le terme "seksuele oriëntatie", sauf dans un seul cas où il mentionne "gerichtheid".

dat de beperking van de vrijheid van meningsuiting evenredig is en noodzakelijk in een democratische samenleving.

10. Volgens het Grondwettelijk Hof is de bestraffing van "uitlatingen" enkel verenigbaar met de vrijheid van meningsuiting indien er sprake is van een "bijzonder opzet" of een specifieke bedoeling.¹⁰

Uit de in het ontworpen artikel 442quinquies van het Strafwetboek opgenomen definitie volgt dat de gedraging of uitlatingen gericht moeten zijn op het onderdrukken of wijzigen van de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon. Zoals de toelichting bij artikel 3 van het voorontwerp terecht aangeeft is er dus in beginsel sprake van een bijzonder opzet.

Dit lijkt evenwel niet het geval te zijn in het hoger vermeldde geval waarin, overeenkomstig de in artikel 442quinquies van het Strafwetboek opgenomen definitie enkel het slachtoffer aanneemt dat de fysieke interventie of de psychische druk gericht is op het onderdrukken of wijzigen van de seksuele geaardheid, de genderidentiteit of de genderexpressie. Aangezien in deze hypothese de dader deze specifieke bedoeling niet heeft, kan er in zijn hoofdte geen sprake zijn van een bijzonder opzet.

Ook om deze reden moet de strafbaarstelling van uitlatingen in geval enkel door het slachtoffer wordt aangenomen dat de praktijk gericht is op de vermeldde specifieke bedoeling, worden weggelaten.

11. De conclusie is dan ook dat de ontworpen regeling nog grondig moet worden herzien in het licht van de bovenstaande opmerkingen. Het verdient aanbeveling om daarbij na te gaan welke precieze gedragingen de stellers van het voorontwerp beogen strafbaar te stellen die nog niet via andere gemeenrechtelijke strafbepalingen strafbaar zijn gesteld en om vervolgens de strafbaarstelling te omschrijven rekening houdend met de hiervoor *sub* 4 en 5 aangehaalde beginselen. De hierna gemaakte bijzondere opmerkingen dienen onder dat voorbehoud te worden gelezen.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 3

12. De Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 442quinquies van het Strafwetboek spreekt in het eerste lid over "de sexuelle geaardheid" en in het tweede lid over "de seksuele oriëntatie", waar in de Franse tekst in beide gevallen sprake is van "l'orientation sexuelle". Er moet een eenvormige terminologie worden gehanteerd.¹¹

¹⁰ GwH 11 maart 2009, nr. 40/2009, B.59; adv.RvS 69.167/AV van 16 juni 2021 over een wetsvoorstel 'teneinde de democratie beter te wapenen tegen elke daad die verband houdt met het nazisme en aanverwant ideologisch gedachtegoed' (Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-1637/002), opmerking 9 e.v.

¹¹ De memorie van toelichting gebruikt, buiten in een enkel geval "gerichtheid", de term "seksuele oriëntatie".

Article 4

13. À la différence de propositions de loi antérieures qui entendaient incriminer l'application de pratiques de conversion¹², aucune circonstance aggravante entraînant une aggravation de la peine n'est associée à l'infraction de la réalisation de pratiques de conversion, comme les coups et blessures, la maladie ou l'incapacité, la perte d'un organe, une mutilation grave, la torture, la mort. Il semble donc qu'il faille encore toujours avoir recours aux dispositions pénales de droit commun pour pouvoir sanctionner ces conséquences de l'application de pratiques de conversion.

14.1. Les différentes incriminations figurent dans un seul article, intitulé "De la répression des pratiques de conversion".

Dans un souci de clarté et de lisibilité, et pour être davantage en conformité avec le Code pénal, il est suggéré aux auteurs de l'avant-projet d'inscrire les différents comportements visés et leur incrimination dans des articles distincts, en tenant compte des observations suivantes.

14.2. L'infraction 'réalisation de pratiques de conversion' et les facteurs aggravants peuvent être regroupés dans une seule disposition incluant également la tentative de commettre cette infraction.

14.3. L'article 442*sexies*, § 3, alinéa 1^{er}, deuxième tiret, en projet, du Code pénal incrimine, sans que cela n'ait entraîné la commission de l'infraction, le fait:

- de proposer des pratiques de conversion;
- d'inciter une personne à se soumettre ou à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion;
- de faire la publicité des pratiques de conversion.

L'article 442*sexies*, § 3, alinéa 1^{er}, troisième tiret, en projet, du Code pénal règle également l'incrimination, pour autant que l'incitation ait entraîné la commission de l'infraction, du fait:

- d'inciter une personne à se soumettre ou à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion;
- de faire la publicité des pratiques de conversion.

Il résulte des dispositions en projet précitées que pour la sévérité de la répression de l'infraction d'incitation à (faire) subir des pratiques de conversion ou de faire la publicité de

¹² Voir les propositions de loi citées ci-dessus dans la note de bas de page 2.

Artikel 4

13. Anders dan het geval was in eerdere wetsvoorstellen die beoogden het uitvoeren van conversiepraktijken strafbaar te stellen,¹² worden aan het misdrijf van het uitvoeren van conversiepraktijken geen verzwarende omstandigheden gekoppeld die tot een strafverhoging leiden, zoals slagen en verwondingen, ziekte of ongeschiktheid, verlies van een orgaan, zware verminking, foltering, dood. Er lijkt dan ook nog steeds een beroep te moeten worden gedaan op de gemeenrechtelijke strafbepalingen om deze gevolgen van het uitvoeren van conversiepraktijken te kunnen bestraffen.

14.1. De verschillende strafbaarstellingen worden ondergebracht onder één artikel met als opschrift "De bestraffing van conversiepraktijken".

Omwille van de duidelijkheid en de leesbaarheid, en om meer in overeenstemming te zijn met het Strafwetboek, wordt aan de stellers van het voorontwerp ter overweging gegeven om de verschillende geviseerde gedragingen en hun strafbaarstelling, onder te brengen in afzonderlijke artikelen waarbij rekening wordt gehouden met de hiernavolgende opmerkingen.

14.2. Het misdrijf 'uitvoeren van conversiepraktijken' kan samen met de verzwarende factoren worden opgenomen in een enkele bepaling, waarin eveneens de poging tot dit misdrijf wordt opgenomen.

14.3. In het ontworpen artikel 442*sexies*, § 3, eerste lid, tweede streepje, van het Strafwetboek wordt de strafbaarstelling geregeld, zonder dat dit tot het plegen van het misdrijf heeft geleid, van:

- het aanbieden van conversiepraktijken;
- het aanzetten van een persoon om conversiepraktijken te ondergaan of om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan;
- het reclame maken voor conversiepraktijken.

In het ontworpen artikel 442*sexies*, § 3, eerste lid, derde streepje, van het Strafwetboek wordt eveneens de strafbaarstelling geregeld, voor zover deze tot het plegen van het misdrijf heeft geleid, van:

- het aanzetten van een persoon om conversiepraktijken te ondergaan of om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan;
- het reclame maken voor conversiepraktijken.

Uit de voormelde ontworpen bepalingen volgt dat voor de zwaarte van de bestraffing van het misdrijf aanzetten tot het (doen) ondergaan van conversiepraktijken respectievelijk

¹² Zie de wetsvoorstellen hoger aangehaald in voetnoot 2.

telles pratiques, une distinction est opérée selon que ces infractions ont entraîné ou non “la commission de l’infraction”.

À ce propos, l’exposé des motifs observe ce qui suit:

“Si la pratique de conversion a réellement été subie, l’incitation sera punie plus sévèrement. L’incitation qui entraîne directement la soumission aux pratiques de conversion doit être punie de la même peine que celle qui existe pour l’exécution de pratiques de conversion. L’incitateur-riche doit alors être considéré-e comme participant-e et être puni-e comme auteur-e. Pour l’incitation qui n’a pas entraîné la soumission à des pratiques de conversion, une peine moins sévère est appliquée. Cette peine est la même que celle qui est prévue pour la proposition (directe ou indirecte) de pratiques de conversion”.

Il convient de noter que “l’infraction” vise la réalisation de pratiques de conversion. Cela doit figurer expressément dans le texte des dispositions en projet.

Aux termes des dispositions en projet, la distinction précitée ne s’applique pas en outre au “fait de proposer des pratiques de conversion”; en effet, cette incrimination est uniquement inscrite à l’article 442sexies, § 3, alinéa 1^{er}, deuxième tiret, en projet. Par conséquent, pour des raisons de sécurité juridique, il est recommandé d’inscrire l’incrimination du fait de proposer des pratiques de conversion dans une disposition distincte sans faire référence à la non-réalisation de ces pratiques.

La distinction opérée dans la répression des infractions ‘incitation à’ (faire) subir des pratiques de conversion ou ‘faire la publicité’ de ces pratiques, selon que ces infractions ont entraîné la réalisation des pratiques de conversion sur une personne, peut être formulée plus clairement. Mieux vaudrait faire figurer les deux incriminations dans une disposition distincte qui prévoirait que, dans le cas où elle a entraîné la réalisation de pratiques de conversion sur une personne, l’infraction sera passible d’une peine d’un mois à deux ans et d’une amende de 100 euros à 300 euros.

14.4. L’article 442sexies, § 3, alinéa 2, en projet, du Code pénal dispose que les personnes condamnées “pour des faits visés au présent chapitre” peuvent être frappées d’une interdiction d’exercer une activité professionnelle ou sociale “liée à la commission des infractions punies par l’article 4 de la présente loi” pour une durée maximale de cinq ans.

Dès lors qu’il est fait référence à des faits visés dans ce chapitre, cette disposition ne peut pas figurer dans le paragraphe 3 en projet qui concerne la tentative, le fait de proposer, l’incitation ou le fait de faire la publicité, mais doit faire l’objet d’une disposition distincte du chapitre.

reclame maken voor conversiepraktijken een onderscheid wordt gemaakt naar gelang deze misdrijven al dan niet “tot het plegen van het misdrijf” hebben geleid.

In de memorie van toelichting wordt dienaangaande het volgende opgemerkt:

“Als de conversiepraktijk ook daadwerkelijk werd ondergaan, zal het aanzetten tot zwaarder gestraft worden. De aanzetting die rechtstreeks leidt tot het ondergaan van de conversiepraktijken dient gestraft te worden met dezelfde strafmaat als deze die bestaat voor de uitvoering van conversiepraktijken. De aanzetter moet dan immers als deelnemer worden beschouwd en als dader gestraft worden. Voor de aanzetting die niet heeft geleid tot het ondergaan van conversiepraktijken past een lagere strafmaat. Deze strafmaat is dezelfde als deze voorzien voor de strafmaat voor het (direct of indirect) aanbieden van conversiepraktijken.”

Er moet worden opgemerkt dat met “het misdrijf” het uitvoeren van conversiepraktijken wordt bedoeld. Dat moet uitdrukkelijk tot uiting worden gebracht in de tekst van de ontworpen bepalingen.

Luidens de ontworpen bepalingen geldt voormeld onderscheid bovendien niet voor “het aanbieden van conversiepraktijken”; die strafbaarstelling wordt immers enkel opgenomen in het ontworpen artikel 442sexies, § 3, eerste lid, tweede streepje. Bijgevolg verdient het omwille van de rechtszekerheid aanbeveling om de strafbaarstelling van het aanbieden van conversiepraktijken op te nemen in een afzonderlijke bepaling zonder verwijzing naar het niet uitgevoerd zijn van de conversiepraktijken.

Het onderscheid in de bestraffing van de misdrijven ‘aanzetten tot’ het (doen) ondergaan van conversiepraktijken respectievelijk ‘het reclame maken’ voor conversiepraktijken, naargelang deze misdrijven hebben geleid tot het uitvoeren van conversiepraktijken op een persoon, kan duidelijker worden geformuleerd. Beide strafbaarstellingen worden beter opgenomen in een afzonderlijke bepaling waarbij wordt bepaald dat in het geval dit heeft geleid tot het uitvoeren van conversiepraktijken op een persoon, het misdrijf wordt bestraft met een straf van een maand tot twee jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro.

14.4. In het ontworpen artikel 442sexies, § 3, tweede lid, van het Strafwetboek wordt bepaald dat aan personen die veroordeeld zijn “voor de feiten bedoeld in dit hoofdstuk” voor een maximale duur van vijf jaar een verbod tot beroepsactiviteit of sociale activiteit kan worden opgelegd “die verband houdt met het plegen van de in artikel 4 van deze wet strafbaar gestelde feiten”.

Aangezien verwezen wordt naar de feiten bedoeld in dit hoofdstuk kan deze bepaling niet worden opgenomen in de ontworpen paragraaf 3 die betrekking heeft op de poging, het aanbieden, het aanzetten of het reclame maken, maar moet die in een afzonderlijke bepaling onder het hoofdstuk worden opgenomen.

En outre, il y a lieu de viser la commission “des infractions punies par le présent chapitre” et non “des infractions punies par l'article 4 de la présente loi”.

15. Dans les dispositions en projet, on remplacera chaque fois le mot “gestraft” par “bestraft” dans le texte néerlandais et on écrira le nombre de mois et d'années en toutes lettres et non en chiffres.

Article 5

16. Si à la suite de l'observation formulée au point 14, les différents comportements visés et leur incrimination faisaient l'objet d'articles distincts, l'article 5 de l'avant-projet devrait lui aussi être adapté en conséquence.

Le greffier,

Wim GEURTS

Le président,

Marnix VAN DAMME

Bovendien moet worden verwezen naar het plegen “van de in dit hoofdstuk strafbaar gestelde feiten” en niet naar “de in artikel 4 van deze wet strafbaar gestelde feiten”.

15. In de ontworpen bepalingen dient het woord “gestraft” telkens te worden vervangen door “bestraft” en dient het aantal maanden en jaren voluit in letters te worden vermeld en niet in cijfers.

Artikel 5

16. Indien in navolging van de opmerking *sub* 14 de verschillende geïndiceerde gedragingen en hun strafbaarstelling zouden worden ondergebracht in afzonderlijke artikelen, dient ook artikel 5 van het voorontwerp dienovereenkomstig te worden aangepast.

De griffier,

Wim GEURTS

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME

PROJET DE LOI

PHILIPPE,

ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

Sur la proposition du ministre de la Mobilité, du ministre de la Justice et de la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le ministre de la Mobilité, le ministre de la Justice et la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité sont chargés de présenter en notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE 1^{ER}**Disposition générale**Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications du Code pénal

Art. 2

Dans le Livre 2, titre VIII, du Code pénal, il est inséré un chapitre *IVquater* intitulé: "Chapitre *IVquater*. Des pratiques de conversion".

Art. 3

Dans le chapitre *IVquater* inséré par l'article 2, il est inséré un article 442quinquies rédigé comme suit:

"Art. 442quinquies. Des pratiques de conversion

Par pratique de conversion, on entend toute pratique consistant en une intervention physique ou l'exercice d'une pression psychique, dont l'auteur croit ou prétend qu'elle vise à réprimer ou à modifier l'orientation

WETSONTWERP

FILIP,

KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

Op de voordracht van de minister van Mobiliteit, de minister van Justitie en de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Mobiliteit, de minister van Justitie en de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het Strafwetboek

Art. 2

In Boek II, titel VIII, wordt een hoofdstuk *IVquater* ingevoegd, luidende: "Hoofdstuk *IVquater*. Conversiepraktijken".

Art. 3

In hoofdstuk *IVquater*, ingevoerd door artikel 2, wordt een artikel 442quinquies ingevoegd, luidende:

"Art. 442quinquies. Conversiepraktijken

Onder conversiepraktijk wordt begrepen elke praktijk die bestaat uit een fysieke interventie of het uitoefenen van psychische druk, waarvan door de dader wordt aangenomen of voorgehouden dat die erop gericht is de

sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

Ne sont pas considérées comme des pratiques de conversion: l'aide et l'assistance offertes dans le cadre des soins de santé mentale et physique en rapport avec l'exploration et le développement de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression de genre d'une personne.

Ne sont pas non plus considérées comme des pratiques de conversion: les traitements ou interventions dans le cadre d'une transition sociale ou médicale effectués par des professionnels de la santé dans le cadre des soins de santé, conformément aux conditions et dans le cadre de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient.”.

Art. 4

Dans le même chapitre IV*quater*, il est inséré un article 442*sexies* rédigé comme suit:

“Art. 442*sexies*. De la répression de la réalisation de pratiques de conversion et de la tentative, et des facteurs aggravants

§ 1. La réalisation de pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 100 euros à 300 euros ou d'une de ces peines seulement.

§ 2. Lors du choix de la peine et de la sévérité de celle-ci, pour l'infraction visée au 1^{er} paragraphe, le juge tient plus particulièrement compte des facteurs aggravants suivants:

— l'infraction a été commise par une personne qui se trouve dans une position reconnue de confiance, d'autorité ou d'influence sur la victime;

— l'infraction a été commise sur un mineur ou une personne dont la situation de vulnérabilité en raison de son âge, d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une infirmité physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur;

§ 3. La tentative de réaliser des pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 100 euros ou d'une de ces peines seulement.

seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen, ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

Worden niet als conversiepraktijken beschouwd: de hulp- en dienstverlening aangeboden in het kader van de geestelijke en fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon.

Worden evenmin als conversiepraktijk beschouwd: de behandelingen of ingrepen in het kader van een sociale of medische transitie die worden aangeboden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg, overeenkomstig de voorwaarden en binnen het kader van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt.”.

Art. 4

In hetzelfde hoofdstuk IV*quater* wordt een artikel 442*sexies* ingevoegd, luidende:

“Art. 442*sexies*. De bestraffing van het uitvoeren van conversiepraktijken en van de poging, en de verzwarende factoren

§ 1. Het uitvoeren van conversiepraktijken wordt bestraft met een gevangenisstraf van een maand tot twee jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen.

§ 2. Bij de keuze van de straf en de zwaarte ervan voor het in de eerste paragraaf bedoelde misdrijf, houdt de rechter in het bijzonder rekening met volgende verzwarende factoren:

— het misdrijf werd gepleegd door een persoon die zich in een erkende positie van vertrouwen, gezag of invloed ten aanzien van het slachtoffer bevindt;

— het misdrijf werd gepleegd op een minderjarige of op een persoon van wie de kwetsbare toestand ten gevolge van de leeftijd, een zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek duidelijk was of de dader bekend was.

§ 3. De poging tot het uitvoeren van conversiepraktijken wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.”

Art. 5

Dans le même chapitre *IVquater*, il est inséré un article 442*septies* rédigé comme suit:

“Art. 442*septies*. De la répression du fait de proposer des pratiques de conversion

Le fait de proposer des pratiques de conversion, de façon directe ou indirecte, sera puni d’un emprisonnement de huit jours à six mois et d’une amende de 26 à 100 euros ou d’une de ces peines seulement.”

Art. 6

Dans le même chapitre *IVquater*, il est inséré un article 442*octies* rédigé comme suit:

“Art. 442*octies*. De la répression de l’incitation à se soumettre à des pratiques de conversion, de l’incitation de personnes à soumettre d’autres personnes à des pratiques de conversion ou du fait de faire de la publicité pour des pratiques de conversion

L’incitation à se soumettre à des pratiques de conversion, l’incitation de personnes à soumettre d’autres personnes à des pratiques de conversion, ou le fait de faire, de publier, de distribuer ou de diffuser de la publicité pour une offre de pratiques de conversion, par quelque moyen que ce soit, quelle qu’en soit la manière, de façon directe ou indirecte, sera puni d’un emprisonnement de huit jours à six mois et d’une amende de 26 à 100 euros ou d’une de ces peines seulement.

Dans le cas où elle a entraîné la commission de l’infraction visée à l’art. 442*sexies*, § 1, l’infraction sera punie d’un emprisonnement d’un mois à deux ans et d’une amende de 100 à 300 euros ou d’une de ces peines seulement.”

Art. 7

Dans le même chapitre *IVquater*, il est inséré un article 442*nonies* rédigé comme suit:

“Les tribunaux pourront interdire aux personnes condamnées pour des faits visés au présent chapitre, pour une durée maximale de cinq ans, d’exercer une activité professionnelle ou sociale liée à la commission des infractions punies par ce chapitre.”

Art. 5

In hetzelfde hoofdstuk *IVquater* wordt een artikel 442*septies* ingevoegd, luidende:

“Art. 442*septies*. De bestraffing van het aanbieden van conversiepraktijken

Het aanbieden van conversiepraktijken, direct of indirect wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.”

Art. 6

In hetzelfde hoofdstuk *IVquater* wordt een artikel 442*octies* ingevoegd, luidende:

“Art. 442*octies*. De bestraffing van het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan, het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan of het maken van reclame voor conversiepraktijken

Het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan, het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan of het met welk middel ook op enigerlei wijze, direct of indirect, reclame maken, uitgeven, verdelen of verspreiden voor een aanbod van conversiepraktijken, wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.

In het geval dit tot het plegen van het misdrijf bedoeld in art. 442*sexies*, § 1 heeft geleid, wordt de inbreuk bestraft met een gevangenisstraf van een maand tot twee jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen.”

Art. 7

In hetzelfde hoofdstuk *IVquater* wordt een artikel 442*nonies* ingevoegd, luidende:

“De rechtbanken kunnen de personen die veroordeeld zijn voor feiten bedoeld in dit hoofdstuk, voor een maximale duur van vijf jaar, verbieden een beroepsactiviteit of sociale activiteit uit te oefenen die verband houdt met het plegen van de in dit hoofdstuk strafbaar gestelde feiten.”

Art. 8

À l'article 458*bis* du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000 et modifié pour la dernière fois par la loi du 21 mars 2022, les mots "et 433*quinquies*" sont remplacés par les mots "433*quinquies* et 442*quinquies* à 442*nonies*".

CHAPITRE 3

Dispositions finales

Art. 9

Peuvent ester en justice, avec le consentement de la victime, dans les litiges auxquels l'application de ces dispositions légales peut donner lieu, toute institution d'intérêt général et toute personne morale dont l'objectif statutaire est de lutter contre les pratiques de conversion et qui remplit les conditions prévues à l'article 17, paragraphe 2, 1° à 3°, du Code judiciaire.

Fait à Bruxelles, le 12 juin 2023.

PHILIPPE

PAR LE ROI:

Le ministre de la Mobilité,

Georges Gilkinet

Le ministre de la Justice,

Vincent Van Quickenborne

La secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des changes et la Diversité,

Marie-Colline Leroy

Art. 8

In artikel 458*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet 28 november 2000 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 21 maart 2022 worden de woorden "en 433*quinquies*" vervangen door de woorden "433*quinquies* en 442*quinquies* tot 442*nonies*".

HOOFDSTUK 3

Slotbepalingen

Art. 9

Kunnen in rechte optreden, met toestemming van het slachtoffer, in de rechtsgeschillen waartoe de toepassing van deze wetsbepalingen aanleiding kan geven, elke instelling van openbaar nut en elke rechtspersoon die zich statutair tot doel stelt conversiepraktijken te bestrijden en die de voorwaarden voorzien in artikel 17, tweede lid, 1° tot 3°, van het Gerechtelijk Wetboek vervult.

Gedaan te Brussel, op 12 juni 2023.

FILIP

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Mobiliteit,

Georges Gilkinet

De minister van Justitie,

Vincent Van Quickenborne

De staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit,

Marie-Colline Leroy

Avant-projet de loi visant à modifier le Code pénal en vue d'incriminer les pratiques de conversion

Coordination des articles

Code pénal

[Insertion d'un nouveau chapitre IV^{quater}]

Chapitre IV^{quater}. - Des pratiques de conversion

Art. 442^{quinquies}. Des pratiques de conversion

Par pratique de conversion, on entend toute pratique consistant en une intervention physique ou l'exercice d'une pression psychique, dont l'auteur croit ou prétend qu'elle vise à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

Ne sont pas considérées comme des pratiques de conversion : l'aide et l'assistance offertes dans le cadre des soins de santé mentale et physique en rapport avec l'exploration et le développement de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression de genre d'une personne.

Ne sont pas non plus considérées comme des pratiques de conversion : les traitements ou interventions dans le cadre d'une transition sociale ou médicale effectués par des professionnels de la santé dans le cadre des soins de santé, conformément aux conditions et dans le cadre de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient.

Art. 442^{sexies}. De la répression de la réalisation de pratiques de conversion et de la tentative, et des facteurs aggravants

§ 1. La réalisation de pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 100 euros à 300 euros ou d'une de ces peines seulement.

§ 2. Lors du choix de la peine et de la sévérité de celle-ci, pour l'infraction visée au 1^{er} paragraphe, le juge tient plus particulièrement compte des facteurs aggravants suivants :

— l'infraction a été commise par une personne qui se trouve dans une position reconnue de confiance, d'autorité ou d'influence sur la victime ;

— l'infraction a été commise sur un mineur ou une personne dont la situation de vulnérabilité en raison de son âge, d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une infirmité physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur ;

§ 3. La tentative de réaliser des pratiques de conversion sera punie d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 100 euros ou d'une de ces peines seulement.

Art. 442septies. De la répression du fait de proposer des pratiques de conversion

Le fait de proposer des pratiques de conversion, de façon directe ou indirecte, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 100 euros ou d'une de ces peines seulement.

Art. 442octies. De la répression de l'incitation à se soumettre à des pratiques de conversion, de l'incitation de personnes à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion ou du fait de faire de la publicité pour des pratiques de conversion

L'incitation à se soumettre à des pratiques de conversion, l'incitation de personnes à soumettre d'autres personnes à des pratiques de conversion, ou le fait de faire, de publier, de distribuer ou de diffuser de la publicité pour une offre de pratiques de conversion, par quelque moyen que ce soit, quelle qu'en soit la manière, de façon directe ou indirecte, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 100 euros ou d'une de ces peines seulement.

Dans le cas où elle a entraîné la commission de l'infraction visée à l'art. 442sexies, § 1, l'infraction sera punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 100 à 300 euros ou d'une de ces peines seulement.

Art. 442nonies. Les tribunaux pourront interdire aux personnes condamnées pour des faits visés au présent chapitre, pour une durée maximale de cinq ans, d'exercer une activité professionnelle ou sociale liée à la commission des infractions punies par ce chapitre.

[Insertion dans l'art. 458 bis]

Art. 458bis. Toute personne qui, par état ou par profession, est dépositaire de secrets et a de ce fait connaissance d'une infraction prévue aux articles 417/7 à 417/22, 417/24 à 417/38, 417/44 à 417/47, 417/56, 433quater/1 et 433quater/4, 392 à 394, 396 à 405ter, 409, 423, 425, 426 et 433quinquies, qui a été commise sur un mineur ou sur une personne qui est vulnérable en raison de son âge, d'un état de grossesse, de la violence entre partenaires, d'actes de violence perpétrés au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu «honneur», d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale peut, sans préjudice des obligations que lui impose l'article 422bis, en

Art. 458bis. Toute personne qui, par état ou par profession, est dépositaire de secrets et a de ce fait connaissance d'une infraction prévue aux articles 417/7 à 417/22, 417/24 à 417/38, 417/44 à 417/47, 417/56, 433quater/1 et 433quater/4, 392 à 394, 396 à 405ter, 409, 423, 425, 426, **433quinquies et 442quinquies à 442nonies**, qui a été commise sur un mineur ou sur une personne qui est vulnérable en raison de son âge, d'un état de grossesse, de la violence entre partenaires, d'actes de violence perpétrés au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu «honneur», d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale peut, sans préjudice des obligations que lui impose l'article 422bis,

informer le procureur du Roi, soit lorsqu'il existe un danger grave et imminent pour l'intégrité physique ou mentale du mineur ou de la personne vulnérable visée, et qu'elle n'est pas en mesure, seule ou avec l'aide de tiers, de protéger cette intégrité, soit lorsqu'il y a des indices d'un danger sérieux et réel que d'autres mineurs ou personnes vulnérables visées soient victimes des infractions prévues aux articles précités et qu'elle n'est pas en mesure, seule ou avec l'aide de tiers, de protéger cette intégrité.

en informer le procureur du Roi, soit lorsqu'il existe un danger grave et imminent pour l'intégrité physique ou mentale du mineur ou de la personne vulnérable visée, et qu'elle n'est pas en mesure, seule ou avec l'aide de tiers, de protéger cette intégrité, soit lorsqu'il y a des indices d'un danger sérieux et réel que d'autres mineurs ou personnes vulnérables visées soient victimes des infractions prévues aux articles précités et qu'elle n'est pas en mesure, seule ou avec l'aide de tiers, de protéger cette intégrité.

Voorontwerp van wet tot wijziging van het Strafwetboek met het oog op het strafbaar stellen van conversiepraktijken

Coördinatie van de artikels

Strafwetboek

[Invoeging van nieuw hoofdstuk IV^{quater}]

Hoofdstuk IV^{quater}. – Conversiepraktijken

Art. 442^{quinquies}. Conversiepraktijken

Onder conversiepraktijk wordt begrepen elke praktijk die bestaat uit een fysieke interventie of het uitoefenen van psychische druk, waarvan door de dader wordt aangenomen of voorgehouden dat die erop gericht is de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon te onderdrukken of te wijzigen, ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

Worden niet als conversiepraktijken beschouwd: de hulp- en dienstverlening aangeboden in het kader van de geestelijke en fysieke gezondheidszorg in verband met de verkenning en ontplooiing van de seksuele oriëntatie, de genderidentiteit of de genderexpressie van een persoon.

Worden evenmin als conversiepraktijk beschouwd: de behandelingen of ingrepen in het kader van een sociale of medische transitie die worden aangeboden door beroepsbeoefenaars in het kader van de gezondheidszorg, overeenkomstig de voorwaarden en binnen het kader van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt.

Art. 442^{sexies}. De bestraffing van het uitvoeren van conversiepraktijken en van de poging, en de verzwarende factoren

§ 1. Het uitvoeren van conversiepraktijken wordt bestraft met een gevangenisstraf van een maand tot twee jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen.

§ 2. Bij de keuze van de straf en de zwaarte ervan voor het in de eerste paragraaf bedoelde misdrijf, houdt de rechter in het bijzonder rekening met volgende verzwarende factoren:

— het misdrijf werd gepleegd door een persoon die zich in een erkende positie van vertrouwen, gezag of invloed ten aanzien van het slachtoffer bevindt;

— het misdrijf werd gepleegd op een minderjarige of op een persoon van wie de kwetsbare toestand ten gevolge van de leeftijd, een zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek duidelijk was of de dader bekend was.

§ 3. De poging tot het uitvoeren van conversiepraktijken wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.

Art. 422septies. De bestraffing van het aanbieden van conversiepraktijken

Het aanbieden van conversiepraktijken, direct of indirect wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.

Art. 442octies. De bestraffing van het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan, het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan of het maken van reclame voor conversiepraktijken

Het aanzetten om conversiepraktijken te ondergaan, het aanzetten van personen om andere personen conversiepraktijken te doen ondergaan of het met welk middel ook op enigerlei wijze, direct of indirect, reclame maken, uitgeven, verdelen of verspreiden voor een aanbod van conversiepraktijken, wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van 26 euro tot 100 euro of met een van die straffen alleen.

In het geval dit tot het plegen van het misdrijf bedoeld in art. 442sexies, § 1 heeft geleid, wordt de inbreuk bestraft met een gevangenisstraf van een maand tot twee jaar en met een geldboete van 100 euro tot 300 euro of met een van die straffen alleen.

Art. 442nonies. De rechtbanken kunnen de personen die veroordeeld zijn voor feiten bedoeld in dit hoofdstuk, voor een maximale duur van vijf jaar, verbieden een beroepsactiviteit of sociale activiteit uit te oefenen die verband houdt met het plegen van de in dit hoofdstuk strafbaar gestelde feiten.

[Invoeging in art. 458bis]

Art. 458bis. Eenieder, die uit hoofde van zijn staat of beroep houder is van geheimen en hierdoor kennis heeft van een misdrijf zoals omschreven in de artikelen 417/7 tot 417/22, 417/24 tot 417/38, 417/44 tot 417/47, 417/56, 433quater/1 en 433quater/4, 392 tot 394, 396 tot 405ter, 409, 423, 425, 426, et 433quinquies, gepleegd op een minderjarige of op een persoon die kwetsbaar is ten gevolge van zijn leeftijd, zwangerschap, partnergeweld, gebruiken van geweld, gepleegd omwille van culturele drijfveren, gewoontes, tradities, religie of de zogenaamde "eer", een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid kan, onverminderd de verplichtingen hem opgelegd door artikel 422bis, het misdrijf ter kennis brengen van de procureur des Konings, hetzij wanneer er een ernstig en dreigend gevaar bestaat voor de fysieke of psychische integriteit van de minderjarige of de bedoelde kwetsbare persoon en hij deze integriteit

Art. 458bis. Eenieder, die uit hoofde van zijn staat of beroep houder is van geheimen en hierdoor kennis heeft van een misdrijf zoals omschreven in de artikelen 417/7 tot 417/22, 417/24 tot 417/38, 417/44 tot 417/47, 417/56, 433quater/1 en 433quater/4, 392 tot 394, 396 tot 405ter, 409, 423, 425, 426, **433quinquies en 442quinquies tot 422nonies**, gepleegd op een minderjarige of op een persoon die kwetsbaar is ten gevolge van zijn leeftijd, zwangerschap, partnergeweld, gebruiken van geweld, gepleegd omwille van culturele drijfveren, gewoontes, tradities, religie of de zogenaamde "eer", een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid kan, onverminderd de verplichtingen hem opgelegd door artikel 422bis, het misdrijf ter kennis brengen van de procureur des Konings, hetzij wanneer er een ernstig en dreigend gevaar bestaat voor de fysieke of psychische integriteit van de minderjarige of de bedoelde kwetsbare persoon en hij deze integriteit niet

niet zelf of met hulp van anderen kan beschermen, hetzij wanneer er aanwijzingen zijn van een gewichtig en reëel gevaar dat andere minderjarigen of bedoelde kwetsbare personen het slachtoffer worden van de in voormelde artikelen bedoelde misdrijven en hij deze integriteit niet zelf of met hulp van anderen kan beschermen.

zelf of met hulp van anderen kan beschermen, hetzij wanneer er aanwijzingen zijn van een gewichtig en reëel gevaar dat andere minderjarigen of bedoelde kwetsbare personen het slachtoffer worden van de in voormelde artikelen bedoelde misdrijven en hij deze integriteit niet zelf of met hulp van anderen kan beschermen.